

Des livres anniversaires

1971 - 1991



1996



2001



2006



2011



1971 2016



Depuis 1991, c'est devenu une tradition : un livre jalonne tous les cinq ans le chemin montant d'Alfa3a. Une étape pour regarder le paysage, un point de vue pour mesurer le chemin parcouru.

Chaque ouvrage a mis l'accent sur nos valeurs fondatrices et sur nos engagements : l'espérance, comme fruit de nos vingt ans ; la foi en la vie ; l'attachement à nos racines humanistes ; la proximité agissante et la recherche du sens qui unit et engage.

Puisque la personne est au cœur de notre action, nous avons choisi cette fois de zoomer sur des moments particuliers qui nous changent la vie. Des courts métrages, avec de vrais acteurs, qui, mis bout à bout, forment un grand film d'action. Moteur !



Association pour le Logement, la Formation, l'Animation, Accueillir, Associer, Accompagner
Siège social : 14, rue Aguétant - 01500 Ambérieu-en-Bugey - Tél. 04 74 38 29 77

www.alfa3a.org



À visages découverts



1971 – 2016

Alfa3a à visages découverts

Rencontres, portraits et témoignages

Ce livre est édité par Alfa3a – 14, rue Aguétant – 01500 Ambérieu-en-Bugey
Tél. 04 74 38 29 77 – site Internet : www.alfa3a.org

Création graphique : Samia Raassa – Conception éditoriale et mise en page : Alain Gilbert

Rédaction : Aurélie Seignemartin, Annick Puvilland, Christophe Milazzo, Alain Gilbert

Crédits photographiques : les auteurs, Corinne Bertrand, Alfa3a, Interaction

Responsable de la publication : Olivier de Vesvrotte

Impression : SEPEC Péronnas

Toute représentation, même partielle, par quelque procédé que ce soit, des textes et des illustrations contenus dans cet ouvrage est strictement interdite sans autorisation de l'éditeur et de l'auteur. Tous droits réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-9560598-1-3

Dépôt légal : juin 2017



« Chaque accompagnement nous fait grandir. »



Jacques Dupoyet,
président d'Alfa3a

Dans le précédent ouvrage qui marquait notre quarantième anniversaire, des collaborateurs témoignaient du sens qu'ils donnaient à la mission qui leur était confiée. Les plus jeunes appréciaient la diversité et la complémentarité de nos métiers ; les plus anciens expliquaient comment ils transmettaient les valeurs acquises tout au long de leur carrière. Tous manifestaient leur volonté de se donner à plein.

Cette fois, nous avons changé d'angle et de regard. Comment apportons-nous à des questions multiples une réponse particulière ? En quoi un accompagnement personnalisé peut-il changer le cours d'une vie ? Comment se co-construit un parcours qui commence avec le logement et se prolonge par un emploi ou l'inscription d'un enfant dans une structure petite enfance ? Comment sommes-nous attentifs à la personne et à la famille qui permet de vivre dans un cadre équilibré et aimant ?

Ce sont ces parcours que nous avons voulu mettre en lumière, ces séquences dirait-on si nous étions caméra au poing, en train de réaliser des petits films qui racontent la rencontre, le partage. Il n'y a pas d'un côté celui qui donne et de l'autre celui qui reçoit, celui qui a la science infuse et celui qui apprend. Ce n'est pas le sens que nous donnons à la charité et à l'éducation : chaque

rencontre ouvre une nouvelle relation, chaque accompagnement nous fait grandir. Croyez-moi, on sort différent d'un moment de fête partagé dans une maison relais, avec des personnes qui ont beaucoup à nous apprendre.

Comment contribuons-nous par nos réflexions à faire évoluer notre conception de la personne, du bien commun, de la société ? Comment répondons-nous à la question des problématiques sociales ? Lors de la dernière assemblée du personnel, j'ai eu l'occasion d'évoquer les talents que chacun porte en lui et d'expliquer à nos collaborateurs que le contrat qui les lie à Alfa3a exigeait un supplément d'âme. À qualité de CV égale, leurs compétences doivent aller au-delà de ce qu'on est en droit d'attendre, au-delà d'un cursus ou d'une expérience, au-delà d'un statut strictement professionnel. Cette différence, on la perçoit souvent lors de l'entretien d'embauche où l'on est attentif à l'attention portée aux autres, aux compétences qui enrichissent la mission. Il faut être bien dans sa peau pour tenir le cap dans le champ de l'action sociale qui ne peut se satisfaire de réponses stéréotypées.

On est venu souvent par le passé nous demander comment nous arrivions à faire fonctionner un organisme comme Alfa3a opérant dans un registre social

aussi large et sur un périmètre toujours plus vaste. Tout repose sur la qualité des collaborateurs et sur les délégations qu'ils sont en capacité de recevoir. La réussite d'Alfa3a s'explique par le contrat de confiance qui permet à chaque collaborateur de s'investir au mieux dans son travail, avec la capacité de prendre des initiatives.

Plus que jamais, j'insiste sur notre mission éducative. On sait ce qu'il est advenu de l'instruction civique et ce qu'il reste de l'éducation nationale. Réapprenons les rudiments de base qui veulent que le respect de l'autre s'impose dès la petite enfance, que tout individu est unique et qu'il faut apprendre à le connaître pour l'aider à grandir. Nous ne sommes pas un supermarché avec des clones et des solutions miracles ; nous ne sommes pas là pour faire du chiffre mais pour aller jusqu'au bout de l'insertion sociale. Ces solutions adaptées, nous les devons à tous ceux qui franchissent le seuil de nos établissements, à nos interlocuteurs qui signent des conventions de partenariat avec nous.

L'intuition des fondateurs d'Alfa3a était prémonitoire. Aujourd'hui encore, nous sommes frappés de voir que leur volonté de placer la personne au cœur de leur démarche garde tout son sens et toute sa force.

Sommaire



• Alfa3a aujourd'hui

| | |
|--------------------------------------|-------|
| Notre histoire | 10-11 |
| Nos missions | 12-13 |
| Nos implantations | 14-17 |
| Notre conseil d'administration | 18 |
| Notre organigramme | 19 |
| Nos services supports | 20 |
| Nos chiffres-clés | 21 |
| Nos partenariats | 22 |
| Nos publications | 23 |
| Nos assemblées des salariés | 24-25 |
| Notre projet Alfa3a 2020..... | 26-27 |



• Logement

| | |
|-------------------|-------|
| Présentation..... | 30-31 |
| Portraits | 32-41 |
| Entretien | 42 |



• Enfance et jeunesse

| | |
|-------------------|-------|
| Présentation..... | 46-47 |
| Portraits | 44-63 |
| Entretien | 64 |



• Accompagnement social

| | |
|-------------------|-------|
| Présentation..... | 68-71 |
| Portraits | 72-85 |
| Entretien | 86 |

| | |
|-------------------|----|
| • Post-face | 88 |
|-------------------|----|

La journée des managers a permis à tous les responsables d'activités ou de sites d'imaginer Alfa3a 2020. Une démarche à partager avec les collaborateurs pour une ambition commune : donner un visage plus humain à la société, comme aux premiers jours de l'association.

1971 : loger les immigrés, 2017 : accueillir les migrants...

1971-1975

- Naissance de l'association Foyer des travailleurs de l'Ain, qui devient ALATFA (Association Logement et Accueil des Travailleurs et Familles de l'Ain).
- Ouverture des premiers foyers, à Culoz, Belley, Ferney-Voltaire, Miribel et Oyonnax, puis de cités de transit, à Trévoux et Belley.
- Développement de services d'interprétariat, d'aide à la régularisation au titre du séjour et du travail, d'apprentissage du français, de soutien scolaire, d'accompagnement social et d'animation.

1976-1979

- Transfert du siège social à Ambérieu-en-Bugey.
- Création de nouveaux foyers et cités de transit, ouverture à Miribel d'un centre provisoire d'hébergement pour réfugiés et d'un centre d'adaptation à la vie sociale et professionnelle.
- Reprise du centre de soins de Bellegarde-sur-Valserine.
- Création d'un centre de loisirs, labellisé CAF et Jeunesse et sports, à Trévoux.
- Adoption d'un projet d'action sociale et culturelle global, avec accent sur la formation.
- Création, avec six autres associations gestionnaires de foyers, de l'UNAFO (Union professionnelle du logement accompagné).

1980-1984

- Cofondation de l'AFOCAL, organisme national de formation d'animateurs.
- Transformation des centres d'animation situés en cités de transit en centres de loisirs.
- Cofondation de la revue *Juris Association*, spécialisée dans le droit associatif.
- Reprise de la résidence Saint-Joseph pour personnes âgées, à Châtillon-en-Michaille.
- Ouverture de l'Institut régional des sciences de

l'animation, à Miribel.

- Création du service 01 Animations Loisirs Jeunes (séjours de vacances en France et à l'étranger).

1985-1989

- Déménagement du siège social, toujours à Ambérieu, et création d'une antenne des services à Lyon.
- Cours de préparation à l'accouchement et au suivi de couches au centre de soins de Bellegarde.
- Développement de formations de base (français langue étrangère, gestion des ressources humaines...) à Belley et Ambérieu.
- Création d'une association filiale Animations Loisirs Jeunes.

1990-1994

- Première mission de prévention spécialisée en milieu ouvert, à Jassans-Riottier, à la demande du Conseil général.
- Création du Centre du bénévolat des Pays de l'Ain.
- Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale de l'opération HVS du Pont-des-Chèvres à Bourg.
- Mise en place d'un service d'accompagnement social lié à au logement.
- Création de logements étudiants.
- Naissance de la Maison de l'information sur la formation (MIF) de l'Ain et de la revue *Guidance*.
- Lancement avec l'ADAPEI du Journal *Action*, supplément de la Voix de l'Ain.
- Reprise de foyers de travailleurs migrants en Saône-et-Loire.
- Mise en place de structures d'insertion dans le Pays de Gex et le Bugey.
- Agrément pour l'acquisition et la réhabilitation de logements très sociaux, dans l'Ain et le Rhône.
- Création du Centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA) de Culoz.
- Premier numéro du magazine trimestriel *Interaction*.

1995-1999

- Création de l'association Ain'Pact, regroupant les communautés étrangères de Bourg.
- Gestion de la Maison de pays de Champagne-en-Valromey.
- Transformation de foyers en résidences sociales et création de la première résidence sociale.
- Ouverture d'une première halte de nuit pour les SDF.
- Rencontres départementales annuelles du travail social, organisée pour la première fois avec le Conseil général, sous l'égide du journal *Interaction*.
- Création d'un club de recherche d'emploi à Bellegarde.
- Accompagnement social individualisé des bénéficiaires du RMI de Haute-Savoie.
- Acquisition à Lyon d'une résidence étudiante, d'un centre de congrès et de bureaux.
- Mise en ligne du site Internet www.alatfa.com.
- Développement de structures petite enfance.

2000-2004

- Programme d'action en faveur de bénéficiaires du RMI de Saône-et-Loire.
- Organisation par la MIFE de forums emploi formation et création d'un Espace Balise (aide à la création d'entreprise).
- Dispositif insertion santé pour les bénéficiaires du RMI dans le Pays de Gex.
- Poursuite de création de résidences sociales.
- Nouveau nom: Alfa3a (Association pour le Logement, la Formation et l'Animation - Accueillir, Associer, Accompagner).
- Création d'une structure petite enfance à Briord avec l'entreprise Roset, la CAF et la Communauté de communes.
- Ouverture du Bureau d'information jeunesse (BIJ) et de trois centres Cyber.
- Prescription et évaluation linguistique en français langue étrangère (FLE) des nouveaux arrivants, pour l'Ain, l'Isère et les Savoies.
- Animation des journées civiques et Vivre en France.

2005-2009

- Ouverture d'une Maison des étudiants à Bourg.
- Édition du guide du logement.
- Création de l'association Guidance 73.
- Première maison-relais, à Saint-Genis-Pouilly.
- Contrat d'objectifs, avec le Département, pour la construction de 90 logements en PLAI.
- Gestion de deux centres sociaux en Isère.
- Participation au Réseau Alerte, dans l'Ain.
- Dispositif ActifToit (sous-location de logements privés pour l'accueil d'actifs en mobilité professionnelle).
- Entrée au CA de l'ALAP, association gestionnaire de foyers et résidences sociales en Haute-Savoie.
- Extension du CHRS du Bugey et ouverture d'un CADA à Ambérieu.
- Reprise d'un chantier d'insertion dans la Loire.
- Étude sur l'accompagnement social dans les foyers.
- Enquête sur la pauvreté et la précarité dans l'Ain.
- Mise en place d'une permanence socio-juridique pour les étrangers.

2010-2016

- Nouveau portail Internet www.jeunes01.fr et réaménagement des locaux du BIJ et de la Maison des étudiants.
- Service en ligne d'accompagnement à l'orientation www.jemoriente.info
- Organisation des Rencontres nationales inter-MIFE 2012 à Bourg.
- Programme de construction et réhabilitation de logements très sociaux.
- Première assemblée annuelle des salariés.
- Étude sur les migrants âgés dans l'Ain.
- Accompagnement social des gens du voyage en Haute-Savoie.
- Création de l'Espace emploi séniors.

accueillir

Nous considérons chaque personne, avec ses forces et ses faiblesses, comme un être unique et, en tant que tel, digne de respect et d'attention, quelles que soient sa situation et ses origines.

associer

Tout en lui apportant les savoirs qui sont les nôtres, nous considérons comme indispensable de rendre à chaque personne la place qui lui est due, en tant qu'acteur de son propre devenir, dans une relation du « faire avec ».

accompagner

Nous contribuons au développement de la personne pour une meilleure connaissance d'elle-même afin qu'elle exerce au mieux sa capacité à agir par l'exercice de sa volonté, sa curiosité et sa créativité.

« Le respect, la confiance, la bienveillance sont les valeurs fondamentales qui nous animent. »



L'accompagnement social

- Accueil des migrants (CADA, CHRS, DHUDA)
- Centre d'hébergement
- Centre de soins
- Gens du voyage
- Atelier d'insertion
- Intervention sociale en gendarmerie

L'orientation, la formation, l'insertion

- MIFE 01 et 73
- Bureau d'information des jeunes
- Maison des étudiants
- Insertion



Le logement

- Gestion locative
- Maîtrise d'ouvrage
- Centre de congrès

La petite enfance

- Crèches
- Haltes-garderies
- Relais assistantes maternelles



L'animation jeunes et adultes

- Accueil de loisirs
- Centres sociaux
- Prévention spécialisée



Un toit en signe d'accueil et de protection, les missions premières de l'association.

Un lien très fort entre les êtres pour éduquer, élever, animer.

Un élan et des couleurs qui nous engagent à changer un monde qui bouge.

Nos 133 implantations dans 8 départements

Ain

LOGEMENT

RÉSIDENCES : Jean de Paris, Ambérieu-en-Bugey (1) Clos Dubost, Belley (3) Charles de Foucauld, Ferney-Voltaire (11) Albert Schweitzer, Ferney-Voltaire (12) Le Trève, Miribel (14) Robert Schuman, Saint-Genis-Pouilly (20)

RÉSIDENCES SOCIALES : Auguste Renoir, Bourg (4) Paul Barberot, Bourg (5) Pierre Chanel, Vonnas (6) Henri Dunant, Ferney-Voltaire (13) Roberte Bergeron, Oyonnax (15) Pierre Cormorèche, Oyonnax (17), Bellegarde (30), Saint-Joseph, Châtillon-en-Michaille (31)

RÉSIDENCES ÉTUDIANTS ET ACCUEIL JEUNES : Juliette Récamier, Bourg (7) Bons Enfants, Bourg (8) Sardières, Bourg (9) Georges Champetier, Oyonnax (18) Les 3 Saules – Bourg (10)

MAISON RELAIS – Pensions de famille : R.Bergeron, Oyonnax (16) Gabriel Rosset, Ambérieu-en-Bugey (02) Sœur Emmanuelle, Saint-Genis-Pouilly (19)

ACCUEILS DE LOISIRS • CENTRES SOCIAUX • PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Terre en Couleurs, Bourg-en-Bresse (1)

Les Petits Venn'arts, Bourg-en-Bresse (2)

ACCUEILS DE LOISIRS : Cessy (3) Coligny (4)

Lagnieu (8) Nantua (11) Port (13) Saint-Martin-du-Fresne (18) Tramosyes (19) Ecole des Grands Chênes, Prévessin-Moëns (14) Salle Saint-Exupéry, Prévessin-Moëns (15) Alice, Prévessin-Moëns (10)

La Tanière des P'tits Loups, Artemare (39) Lent (9) Dompierre-sur-Veyle (5) Saint-André-sur-Vieux-Jonc (16) Servas (17)

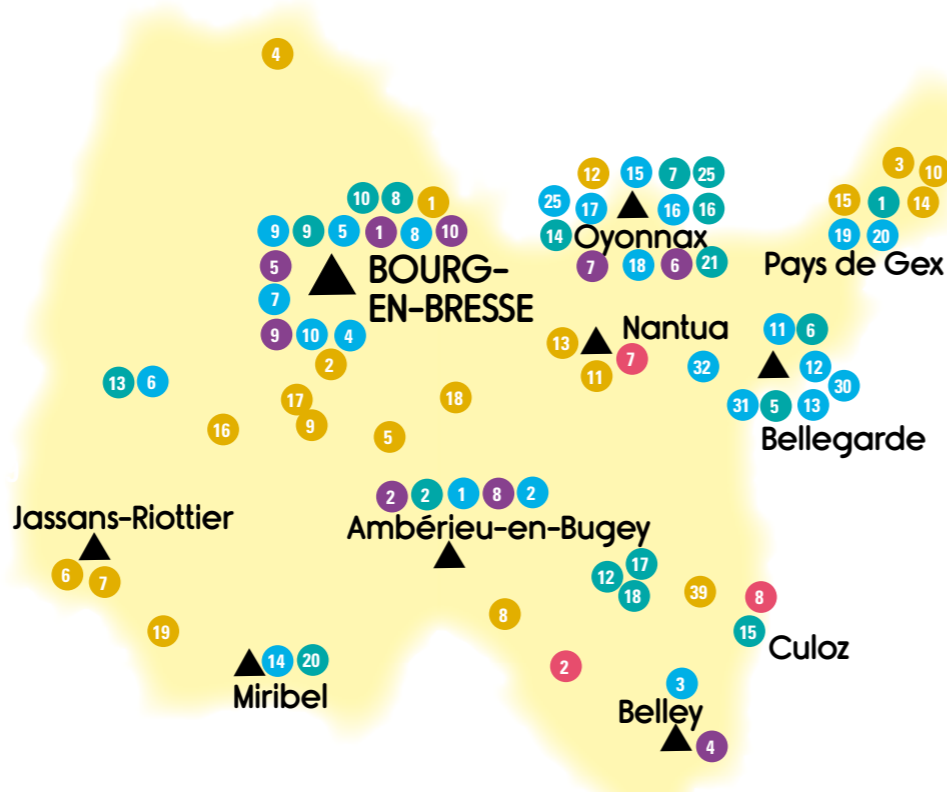
CENTRE SOCIAL Est, Oyonnax (12), Mosaïque, Jassans-Riottier (6)

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE, Jassans-Riottier (7)

PETITE ENFANCE

CRÈCHES : Cligne-Musette, Briord (2)

Les Éterlous, Nantua (7) Les Marmottes, Seyssel (8)



ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

AGCR Caméléon, Saint-Genis-Pouilly (1)

CADA : Ambérieu (2) Miribel (20)

Centre Soins Infirmiers, Bellegarde (5)

CHRS Le Regain, Bellegarde (6) Oyonnax (21)

Service Accueil Médiation Intégration, Bourg (10)

DHUDA : Bellignat (7) Bourg-en-Bresse (9)

Cormaranche-en-Bugey (12) Vonnas (13) Dortan (14) Culoz (15) Oyonnax (16) (25) Hauteville-Lompnes (17) (18)

ORIENTATION FORMATION EMPLOI INSERTION

SOFIE, Bourg (1)

MIFE : Bourg-en-Bresse (1) Oyonnax (7) Ambérieu-en-Bugey (8) Saint-Genis-Pouilly (3)

Alfa3a Insertion, Ambérieu-en-Bugey (2)

Belley (4) Bourg (5) Oyonnax (6)

Bureau Information Jeunesse, Bourg (9)

Maison des Étudiants, Bourg (10)

Centre Bilan de compétences, Bourg (1)

Saône-et-Loire

LOGEMENT

RÉSIDENCES : Sully, Chalon-sur-Saône (21) Plateau Saint-Jean, Chalon-sur-Saône (22) Le Panorama, Mâcon (23)



Rhône

LOGEMENT

Résidence Follereau, Lyon (25)

Espace de l'Ouest Lyonnais, Lyon (29)

ANIMATION

ACCUEILS DE LOISIRS : Charbonnières-les-Bains (28) Chasselay (30) Fleurieu-sur-Saône (31) Montagny (32) Lucenay (33) Morancé (35) Rochetaillée-sur-Saône (36) Sain-Bel (37) Saint-Genis-Les-Ollières (38) Le Trait d'Union, Montanay (34)

ESPACE JEUNES, Charbonnières-Les-Bains (29)

PETITE ENFANCE

DIRECTION PETITE ENFANCE, Lyon (1)

CRÈCHES : La Colombe, Grézieu-La-Varenne (10) Le Nid d'anges, Lyon (11) Les Copains d'abord, Lyon (12) Le Chantoiseau, Lyon (13) Les Années Tendres, Montanay (15) Les P'tits Copains du Val de Saône, Neuville-sur-Saône (16) Flocon Papillon, Saint-Cyr-au-Mont d'or (21)

Espace de l'Ouest Lyonnais, Lyon (1)

Les Lutins de l'Ouest, Marcy-L'Étoile (14)

JARDIN D'ENFANTS : Interlune, Tassin-la-Demi-Lune (22)

Haute-Savoie

LOGEMENT

RÉSIDENCES SOCIALES : Gaston Rebuffat, Rumilly (27) Henriette d'Angeville, La Roche-sur-Foron (24) Lionel Terray, Mornaz (26)

RÉSIDENCE SOCIALE JEUNES ET RÉSIDENCE ÉTUDIANTE : Le Roset, Saint-Julien-en-Genevois (28)

PETITE ENFANCE

Relais d'assistantes maternelles, Ambilly (19)

Crèche Brin de Malice, Cruseilles (20)

Isère

ANIMATION

GENS DU VOYAGE, Chanas (20)

ACCUEIL DE LOISIRS : Soblons (21) Jean Moulin, Pont-de-Claix (23), Varces (24)

Centre d'animation, Pont-de-Claix (22)

CENTRES SOCIAUX : Vallée de Gère, Vienne (25)

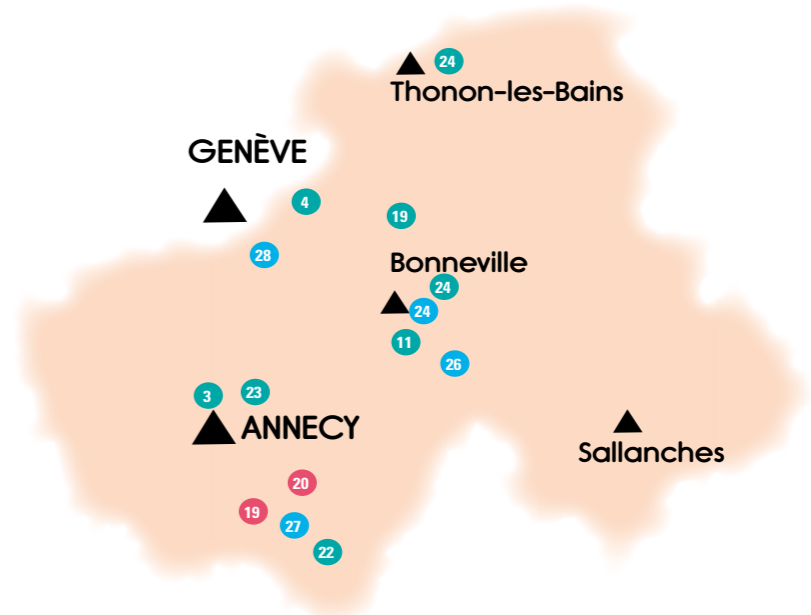
Malissol, Vienne (26)

Doubs CRÈCHE «A Petit Pas», Serre-les-Sapins

Savoie MIFE, Chambéry pour Alfa3a

Loire ACCUEIL DE LOISIRS, Saint-Genest-Lerpt

CRÈCHE « Jardin d'Enfants », Villars



ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

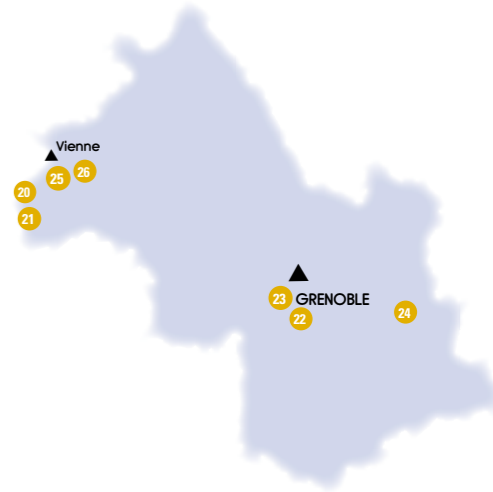
GENS DU VOYAGE : Annecy (3) Annemasse (4) La Vallée de l'Arve, Cluses (11) Thonon-les-Bains (24)

CADA : La Roche, La Roche-sur-Foron (19)

Rumilly (22)

Intervenante sociale en gendarmerie, Scionzier (23)

ROMS, Annecy



Nos 133 implantations par pôle

LOGEMENT

- Résidence Jean de Paris**
36 allée de la Barbotière
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
- Maison Relais d'Ambérieu**
Résidence Jean de Paris
182 rue Alexandre Bérard
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
- Résidence Clos Dubost**
3 rue de l'Amitié
01300 BELLEY
- Résidence sociale Auguste Renoir**
4 rue Auguste Renoir
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Résidence sociale Paul Barberot**
32 bis avenue des Anciens Combattants
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Résidence Sociale Pierre Chanel**
160 rue du 12 juin 1944
01540 VONNAS
- Résidence pour étudiants Juliette Récamier**
16 rue Juliette Récamier
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Résidence pour étudiants Les Bons Enfants**
27 rue des Bons Enfants
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Résidence pour étudiants Les Sardières**
Chemin des Sardières
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Résidence accueil jeunes Les 3 Soules et restaurant**
16 place Alexandre Dumas
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Résidence Charles de Foucauld**
12 chemin de Colovrex
01210 FERNEY-VOLTAIRE
- Résidence Albert Schweitzer**
10 chemin de Colovrex
01210 FERNEY-VOLTAIRE
- Résidence sociale Henri Dunant**
43 rue de Versoix
01210 FERNEY-VOLTAIRE
- Résidence du Trève**
Allée des Peupliers
BP 503
01705 MIRIBEL CEDEX
- Résidence Sociale Roberte Bergeron**
30 rue du Mollard Saint-Jean
01100 OYONNAX
- Maison Relais Pension de famille Roberte Bergeron**
30 rue du Mollard Saint-Jean
01100 OYONNAX
- Résidence sociale Pierre Cormorèche**
2 rue Lafayette
01100 OYONNAX
- Résidence étudiante Georges Champetier**
201 rue Henri Becquerel
01100 BELLIGNAT
- Maison Relais Sœur Emmanuelle**
1 rue de Bordeaux
01630 SAINT-GENIS-POUILLY
- Résidence Robert Schuman**
340 rue de l'Europe
01630 SAINT-GENIS-POUILLY
- Résidence Sully**
38 bis avenue Victor Hugo
71100 CHALON-SUR-SAÔNE
- Résidence Plateau Saint-Jean**
4 rue Salvador Allendé
71100 CHALON-SUR-SAÔNE
- Résidence sociale Le Panorama**
9 rue Bigonnet
71000 MÂCON
- Résidence Sociale HENRIETTE D'ANGEVILLE**
280 rue sous Dine
74800 LA ROCHE-SUR-FORON
- Résidence Follereau - EOL**
6 rue Nicolas Sicard
69005 LYON
- Résidence sociale Lionel Terray**
111 impasse des Artisans
74460 MARNAZ
- Résidence Sociale Gaston Rebuffat**
10 rue des Prés Riants
74150 RUMILLY
- Résidence sociale jeunes et résidence étudiante Lieu-dit Le Roset**
Rue de l'Industrie
74160 SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS
- Espace de l'Ouest Lyonnais Apparts Hotel Quadraverde**
6 rue Nicolas Sicard
69005 LYON
- RÉSIDENCE SOCIALE**
01200 BELLEGARDE
- RÉSIDENCE SAINT-JOSEPH**
157 route de Saint-Joseph
01200 CHÂTILLON-EN-MICHAILLE

ANIMATION

- Centre social Terre en Couleurs**
6 rue des Lilas
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Accueil de loisirs Les Petits Venn'arts**
4 rue Racine
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Accueil de loisirs**
Chemin des Ecoliers
01270 COLIGNY
- Accueil de loisirs péri-scolaire**
Impasse ancienne école
01240 DOMPIERRE-SUR-VEYLE
- Centre social Mosaïque**
35 avenue de Monplaisir
01480 JASSANS-RIOTTIER
- Prévention spécialisée**
140 rue du Beaujolais
01480 JASSANS-RIOTTIER
- Accueil de loisirs**
233 rue du Passuret
01150 LAGNIEU
- Accueil de loisirs intercommunal Graine de Malice**
Rue des Écoles
01240 LENT
- Accueil de loisirs Alice**
120 rue Atlas
01280 PREVESSIN-MOËNS
- Accueil de loisirs**
36 rue du Docteur Mercier
01130 NANTUA
- Centre social Est**
144 rue Anatole France
01100 OYONNAX
- Accueil de loisirs - TAP**
Rue des Prairies
1460 PORT
- Accueil de loisirs École des Grands Chênes**
1010 route du Stade
01280 PREVESSIN-MOËNS
- Accueil de loisirs Salle Saint-Exupéry**
Le Prieuré
01280 PREVESSIN-MOËNS
- Accueil de loisirs péri-scolaire**
École publique
01960 SAINT-ANDRÉ-SUR-VIEUX-JONC
- Accueil de loisirs péri-scolaire**
Rue des écoles
01960 SERVAS

PETITE ENFANCE

- Direction Petite enfance Espace de l'Ouest lyonnais**
2 bis rue Nicolas Sicard
69005 LYON
- Crèche Cligne-Musette**
320 rue de la Salle des Fêtes
01470 BRIORD
- Crèche Les Eterlous**
Immeuble Le Catholard
15 avenue de la Gare
01130 NANTUA
- Crèche Les Marmottes**
Rue de la Gare d'Eau
01420 SEYSSEL
- Crèche La Colombe**
Maison de l'Enfance - Grande Rue
69290 GREZIEU-LA-VARENNE
- Crèche Le Nid d'Anges**
52 rue Garibaldi - 69006 LYON
- Crèche Les Copains d'abord**
177 route de Vienne - 69008 LYON
- Crèche Le Chantoiseau**
128 rue du Commandant Charcot
69005 LYON
- RAM Les Lutins de l'Ouest**
624 avenue Jean Collomb
69208 MARCY-L'ÉTOILE
- Crèche Les Années tendres**
142 rue Centrale
69250 MONTANAY
- Crèche Les P'tits Copains du Val de Saône**
4 rue Curie
69250 NEUVILLE-SUR-SAÔNE
- Crèche A Petit Pos**
1 bis rue de Nozière
25770 SERRE-LES-SAPINS
- Crèche Jardin d'enfants**
École Jean Ravon
17 bis rue des Cimes
42390 VILLARS
- Relais d'assistantes maternelles**
27 rue Jean Jaurès
74100 AMBILLY
- Crèche Brin de Malice**
126 avenue des Ebeaux
74350 CRUSEILLES
- Crèche Flocon Papillon**
13 rue Jean et Catherine Reynier
69450 SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR
- Jardin d'Enfants Intertune**
15 avenue de Lauternourg
69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE

- Accueil de loisirs**
2 place de la Mairie
01430 SAINT-MARTIN-DU-FRESNE
- Accueil de loisirs**
59 rue du Maquis de Sallmard
01390 TRAMOYES
- Accueil de Loisirs**
École primaire
Montée de Planissieux
38150 CHANAS
- Accueil de Loisirs**
9 rue Louis Pasteur
38550 SABLONS
- Centre d'animation**
Maison de l'Enfance
Place Michel Couetoux
38800 PONT-DE-CLAIX
- Accueil de loisirs Jean Moulin**
12 rue du Docteur Valois
38800 PONT-DE-CLAIX
- Accueil de loisirs**
Route du Martinais d'en Bas
38760 VARCÉS
- Centre social Vallée de Gère**
9 rue Victor Faugier
38200 VIENNE
- Centre social de Malissol**
La Ferme 12 avenue de la Fontaine
38200 VIENNE
- Centre d'animation**
1 boulevard du Minois
42530 SAINT-GENEST-LERPT
- Accueil de loisirs**
2 rue Alexis Brevet
69260 CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
- Espace jeunes**
Place de l'Eglise
69260 CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
- Accueil de loisirs**
Cour intérieure de la Cure
Rue Léa Lassaussaie
69380 CHASSELAY
- Accueil de loisirs**
École publique
40 Grande Rue
69250 FLEURIEU-SUR-SAÔNE
- Le Trait d'Union**
273 allée des Erables
69700 MONTAGNY
- Accueil de loisirs**
École maternelle
253 chemin des écoliers
69480 LUCENAY
- Accueil de loisirs**
116 rue Centrale
69250 MONTANAY
- Accueil de loisirs périscolaire et NAP**
Chemin des Petits Drôles
69480 MORANCE
- Accueil de loisirs**
50 Quai Pierre Dupont
69270 ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE
- Accueil de loisirs**
Salle André Robin
Ecole Cottin
Montée des Alouettes
69210 SAINT-BEL
- Accueil de Loisirs**
2 rue de l'ancienne poste
69290 SAINT-GENIS-LES-OLLIERES
- Accueil de Loisirs**
La Tanière des P'tits Loups
10 rue du Plâtre
01510 ARTEMARE

INSERTION

- MIFE et SOFIE BILAN DE COMPÉTENCES**
8 boulevard de Brou
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Alfa3a INSERTION Secteur Plaine de l'Ain**
36 allée de La Barbotière
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
- MIFE Antenne de Saint-Genis-Pouilly**
340 route de l'Europe
01630 SAINT-GENIS-POUILLY
- Alfa3a INSERTION Secteur Bourg**
Diapason - 150 rue de l'Amitié
01300 BELLEY
- Alfa3a INSERTION Secteur Bourg-en-Bresse**
100 place Blériot
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Alfa3a INSERTION Secteur Haut-Bugey**
Cité Administrative
188 rue Anatole France
01100 OYONNAX
- MIFE Antenne d'Oyonnax**
Cité Administrative
188 rue Anatole France
01100 OYONNAX
- MIFE Antenne d'Ambérieu**
36 allée de La Barbotière
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
- BUREAU INFORMATION JEUNESSE**
8 boulevard de Brou
01000 BOURG-EN-BRESSE
- MAISON DES ÉTUDIANTS**
8 boulevard de Brou
01000 BOURG-EN-BRESSE

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

- AGCR - CAMELEON**
129 rue de Tiocan
ZA de l'Allondon
01630 SAINT-GENIS-POUILLY
- CADA**
36 allée de la Barbotière
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
- Coordination Gens du voyage et antenne d'Annecy**
4 passage de la Cathédrale
74000 ANNECY
- Gens du voyage Antenne d'Annemasse**
2 rue Louis Armand
74100 ANNEMASSE
- Centre Soins Infirmiers**
26 rue de la République
01200 BELLEGARDE
- CHRS Le Regain**
32 rue des Lilas
BP 159
01200 BELLEGARDE
- DHUDA**
Résidence Henri Moissan
2 rue Gustave Eiffel
01100 BELLIGNAT
- DHUDA - Direction**
7 rue de la Paix
01000 BOURG-EN-BRESSE
- DHUDA**
Résidence Auguste Renoir
4 rue Auguste Renoir
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Service accueil médiation intégration**
7 rue de la Paix
01000 BOURG-EN-BRESSE
- Gens du voyage Antenne de la Vallée de l'Arve**
28 rue Pré Bénévix
74300 CLUSES
- DHUDA**
Relais Saint-Bernard
Les Teillères
01110 CORMARANCHE-EN-BUGEY
- DHUDA**
Résidence sociale Pierre Chanel
160 rue du 12 juin 1944
01540 VONNAS
- DHUDA**
Résidence Bellevue
01590 DORTAN
- DHUDA**
59 rue Claudius Richard
BP 19
01350 CULOZ
- DHUDA**
Résidence de la Gare
01100 OYONNAX
- DHUDA**
Résidence Les Sapins
61 rue Joseph Viallaz
01110 HAUTEVILLE-LOMPNES
- DHUDA**
Résidence Les Lucioles
Avenue Félix Mangini
01110 HAUTEVILLE-LOMPNES
- CADA - CADA de la Roche**
280 rue sous Dine
74800 LA-ROCHE-SUR-FORON
- CADA CPH-Direction**
Allée des Peupliers - BP 503
01705 MIRIBEL CEDEX
- CHRS Le Regain**
2 rue Demangeot
01100 OYONNAX
- CADA**
10 rue des Prés Riants
74150 RUMILLY
- Intervenante Sociale**
Gendarmerie
130 rue de la Gendarmerie
74950 SCIONZIER
- Gens du voyage - Antenne de Thonon les Bains**
8 rue du Vallon
74200 THONON-LES-BAINS
- DHUDA**
Résidence La Bretouze
01100 OYONNAX

Notre conseil d'administration



Président

Jacques DUPOYET, retraité

Vice-présidents

Guy de FRAMOND, géomètre expert
Christine GUINARD-CARTERET, psychologue

Trésorier

Jean-Claude DEGOUT, retraité

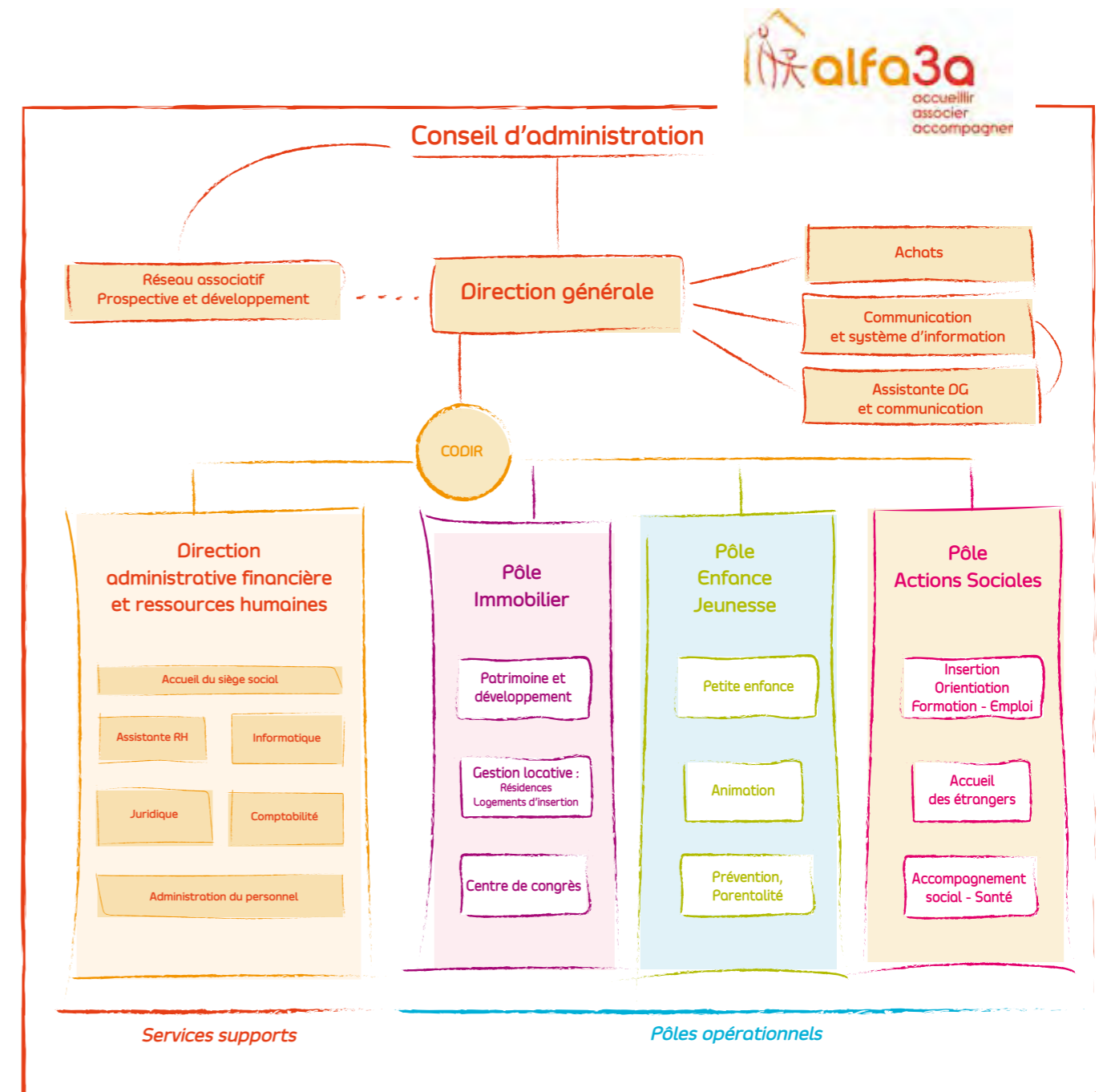
Secrétaire

Antoine SCHERMESSE-SCHOFF, notaire

Administrateurs

Catherine ARNAUD, directrice
Étienne BLANC, avocat
Xavier BRETON, cadre collectivité territoriale
Marie-Claude CHATILLON, retraitée
Geneviève COLINET, retraitée
Xavier DEHESTRU, retraité
Bruno MARION, fonctionnaire territorial
Charles MILLON, conseiller juridique
Gaston PARAVY, retraité
Marc RUDONDY, directeur régional
Roger SONCARRIEU, retraité

Notre organigramme



Pour des réponses toujours plus adaptées

S'assurer que tout fonctionne, dans le respect du projet associatif, des procédures Alfa3a, du droit et des équilibres financiers : la direction administration, finances, ressources humaines est au cœur du "processeur" Alfa3a, en lien permanent avec ses 132 implantations. Ces missions d'assistance, de conseil et de gestion exigent beaucoup de communications et de déplacements, dans un cadre "sécurisé et optimisé". En voici un aperçu non exhaustif...

• Le service juridique

- droit social (contrat de travail, sanctions, formalités de départ)
- procédures prud'homales
- appui à la gestion locative au niveau des impayés
- appui juridique pour les contrats
- veille juridique

• Le service Informatique

- gestion du parc d'ordinateurs et de téléphones, télémaintenance
- formation des usagers
- évolution technique, sécurité informatique
- contribution à l'évolution des systèmes métiers en procédant à des adaptations logicielles (gestion des réfugiés, paie, RH)

• Assistante RH

- gestion du plan de formation continue
- gestion des contrats aidés
- bilan social annuel

• Le service paie

- gestion de la paie, du recrutement au départ
- les déclarations sociales
- respect des procédures et des contenus du dossier administratif des salariés

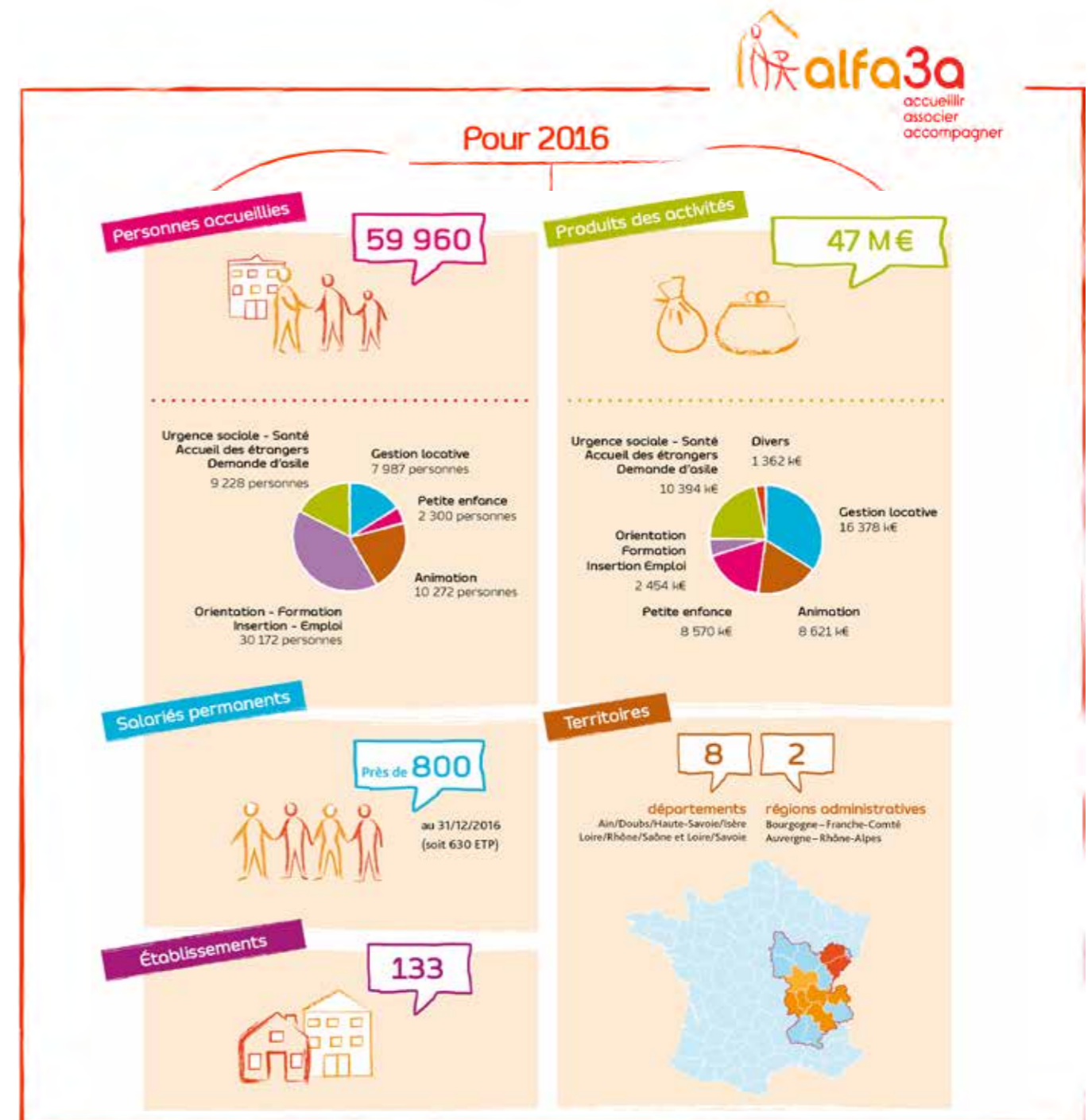
• Le service comptabilité

- tenue et rendu des comptes jusqu'au bilan
- paramétrage du logiciel de comptabilité
- suivi et analyse du budget de chaque établissement, etc.



Les services administratifs en chiffres :

- 47 millions de budget annuel dont 24 en salaires et de 6 à 8 en investissements, soit 100 millions de flux répartis sur 500 budgets
- plus de 1000 feuilles de paie par mois, dont près de 100 contrats aidés
- 450 téléphones fixes et 650 postes informatiques



Alfa3a au cœur des réseaux professionnels nationaux

L'expérimentation des maisons relais, l'engagement dans la lutte contre les discriminations, la validation des acquis d'expérience... Autant de domaines où Alfa3a a su être pionnière. Depuis sa création, elle a toujours voulu partager l'expertise de ses équipes avec d'autres organismes aux convictions partagées. Ces implications sont plus fortes que jamais.

L'Unaf, du foyer au logement accompagné

À sa fondation en 1976, l'UNAFO (Union professionnelle du logement accompagné) fédérait des gestionnaires de foyers destinés à l'accueil des migrants. Aujourd'hui, sa composition (près de 100 adhérents et de 130 000 logements), ses missions et ses actions très partenariales ont pris en compte la difficulté qu'ont les personnes fragilisées à trouver un logement décent et abordable. L'hébergement, devenu droit au logement, s'accompagne d'un accompagnement que l'expertise de l'Unaf développe auprès de ses adhérents et défend auprès des pouvoirs publics.



L'AFOCAL défend les valeurs de l'éducation

La raison d'être de l'AFOCAL (Association pour la formation des cadres de l'animation et des loisirs) tient en trois mots : éducation, animation, formation. Créée en 1979, elle affiche clairement ses valeurs : dans ses 40 adhérents arrivent en premier les associations familiales et de parents d'élèves. Ses références chrétiennes ne l'empêchent pas d'être résolument laïque et très attachée aux compétences techniques des directeurs, cadres et animateurs. Elle a formé au BAFA et BAFD plus de 200 000 jeunes.

Intermife France investit la proximité

Intermife, le réseau national d'accueil et d'information sur la formation et l'emploi, regroupe les Maisons de l'information sur la formation et l'emploi (MIFE). Ce réseau national de structures de proximité a pour vocation d'accompagner des personnes, des territoires et des entreprises, selon les valeurs de la Guidance professionnelle personnalisée. Les MIFE assurent l'orientation des publics en recherche d'une insertion dans l'emploi ou d'une évolution professionnelle et qui ont parfois difficilement accès à des informations adaptées.



Alfa3a est engagée au sein de :

- La Fapil (Fédération des associations et des acteurs pour la promotion et l'insertion par le logement)
- L'ADESSA (Association d'éducation sanitaire et sociale de l'Ain, membre de l'Union Rhône-Ain des associations de promotion et d'éducation pour la santé)
- Le Centre Saint-Exupéry (mouvement socio-culturel qui s'inspire de l'écrivain)
- Le réseau Alerte qui lutte contre toute forme d'exclusion.



Le point de ralliement des forces en marche d'Alfa3a

N'entre pas qui veut ! Une fois par an, un jour durant, Alfa3a devient un club très fermé. Le sésame pour avoir le droit de franchir les portes de l'Espace 1500 d'Ambérieu, à deux pas du siège ? Faire partie des neuf cents salariés et s'être organisé avec ses collègues pour que la structure assure la continuité du service. Ce qui veut dire que l'on y vient souvent à tour de rôle.

L'assemblée générale annuelle des salariés tient de la convention d'entreprise, de la fête de famille, du point de ralliement de la tribu. Elle a ses totems où s'affichent mot à mot ses slogans, ses rites initiatiques.

Elle place tout le monde sur un pied d'égalité grâce à son cri du cœur : *Tous Alfa3a !* On en ressort toujours différent, regonflé, conforté, heureux de cette diversité vécue comme une richesse. Le grand mérite de cette communion, ce n'est pas seulement d'affirmer des valeurs, c'est aussi de les vivre.

Accueillir, associer, accompagner : Alfa3a a appris, parfois avec difficulté, à inscrire cette triple exigence au centre de sa démarche d'entreprise pour offrir à ses collaborateurs un mode de management coopératif au service du projet associatif.

Depuis son apparition en 2011, la formule se peaufine. Elle est née alors de la volonté de dresser un bilan en direct et en équipe du premier projet associatif. Elle a réussi à devenir un point de départ pour les forces en marche d'Alfa3a.



Bien ordonnées, les tables rondes vont permettre un savant mélange des participants.



Chaque panneau est un point de ralliement et un point fort.



L'assemblée des salariés bat son plein. Ambiance garantie.



Même les mugs sont badgés Alfa3a !



Une équipe de briscards tout à la joie des retrouvailles.



Pour ou contre ?
Les boîtiers de vote font monter la tensi...



... et les résultats s'affichent instantanément.



Salle/scène, questions/réponses :
le dialogue avant tout !



Une séance de hip-hop haute en couleurs



L'assemblée des salariés, c'est aussi une réunion de travail où chacun peut s'exprimer...



... et une fête de famille pour l'anniversaire des 45 ans.



C'est fini. Au revoir et merci.
Et à l'année prochaine...

Un révélateur de talents...



Le projet associatif Alfa3a 2020 est désormais à l'œuvre. Il n'est pas gravé dans le marbre pour rester lettre morte. Il se nourrit de l'esprit des fondateurs et s'appuie sur des valeurs partagées. Son slogan "Tous partenaires" veut qu'on le prenne au mot : il compte sur la participation de chacun pour donner un visage plus humain à la société.

• Continuité

Le projet Alfa3a 2015 prônait la qualité au service des valeurs et des fondements pour donner un sens à l'action d'Alfa3a. Il mettait déjà l'accent sur la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE).

• Mode collaboratif

Le projet a été préparé et suivi par un comité de pilotage de douze salariés et bénévoles, avant d'être présenté au conseil d'administration et approuvé en assemblée générale. Les fondamentaux demeurent sources de réflexion : apporter une réponse spécifique aux besoins des territoires, être force d'actions et de propositions.

• Donner du sens, montrer le sens

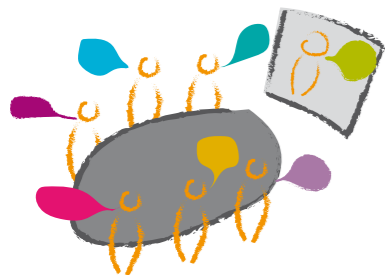
Trois axes ont présidé à son élaboration :

- partir du sens de l'action pour mieux la prolonger ;
- associer l'ensemble des collaborateurs, dans l'esprit du projet associatif précédent et à l'image de l'assemblée annuelle des salariés qui donne corps et nourrit l'esprit ;
- positiver, c'est-à-dire s'appuyer sur les réussites pour imaginer l'avenir.



« Nous devons être capables de réinterroger de manière permanente, ensemble, nos manières de faire, nos modes d'intervention, en appréhendant la réalité de façon globale et transversale, pour accompagner un monde qui bouge, sans perdre le sens de notre mission, tout en restant fidèles à l'intuition initiale des fondateurs d'Alfa3a : donner un visage toujours plus humain à notre société en mettant la personne au cœur de notre action, en l'aidant à révéler et à réaliser ses talents, à construire son parcours de vie, à tisser des liens.

Olivier de Vesvrotte,
directeur général



Notre ambition pour 2020



Autre initiative pour donner à la société un visage plus humain et aux collaborateurs un sentiment d'appartenance renforcé : la Journée des managers qui s'inscrit en droite ligne du projet Alfa3a 2020.

Quel vent nous pousse ? C'est en quelque sorte la question positive à laquelle devaient répondre 80 managers à la demande de consultants externes dont la démarche originale a convaincu le conseil d'administration et la direction générale. La perspective était enthousiasmante : s'appuyer sur les réussites pour imaginer l'avenir.

Tous services et toutes implantations confondus,

table par table, étape par étape, les participants ont testé une journée durant la formule : faire émerger le positif des expériences décortiquées, comprendre les mécanismes de ces succès ; modéliser pour reproduire sans affadir... Un bouillonnement qui fait du bien et renforce le sentiment de fierté et d'appartenance. À chacun ensuite de décliner avec ses propres collaborateurs...

L'enquête Pauvreté et précarité, cinq ans après



En 2011, le Conseil d'administration d'Alfa3a décidait de financer une enquête très fouillée sur la Pauvreté et la Précarité dans l'Ain. Avec engagement de la mettre à jour cinq ans plus tard.

Promesse tenue : fin 2016 paraissait une seconde enquête consacrée à la pauvreté et la précarité dans l'Ain. Comme en 2011, ses conclusions ont fait l'objet de Rencontres placées sous l'égide du magazine Interaction ; comme lors de la première édition, le sociologue Serge Paugam est venu contribuer aux échanges qui réunissaient professionnels, décideurs et personnes directement concernées par le thème de l'enquête.

Deux exigences ont marqué l'édition 2016 :

- la volonté d'accentuer le partenariat autour de l'enquête et des Rencontres en réunissant régulièrement un comité de pilotage (Alfa3a, Services de l'État, Conseil départemental, CAF, CPAM, MSA, réseau Alerte, etc.) et en proposant en amont trois tables rondes largement ouvertes ;
- la nécessité de faire émerger des propositions concrètes à mettre en œuvre rapidement, en lien avec opérateurs de terrain et avec l'avis des publics concernés. Le comité de pilotage s'est engagé à prolonger cette initiative, peu fréquente au niveau d'un département.



Logement

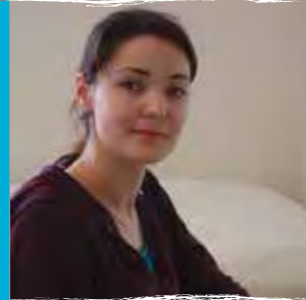
AMBÉRIEU



Nathaly et Marc
Phimmasone

P. 32-33

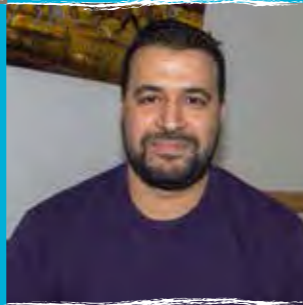
BELLEGARDE



Farangis
Achourova

P. 34-35

SAINT-GENIS-
POUILLY



Ahmed Amadar

P. 36-37

LYON



Joffrey Cadieu

P. 38-39

BOURG-EN-BRESSE



Jonathan Henry

P. 40-41



À visages découverts...

Le logement, la porte d'entrée pour une voie d'avenir

31 établissements

- 3 foyers
- 15 résidences sociales
- 3 résidences tout public
- 6 résidences pour étudiants
- 3 maisons relais
- 1 résidence accueil jeunes

Au sein du logement accompagné : un tiers de jeunes



- Moins de 26 ans, 534, soit 36,1 %
- 26-50 ans, 481, soit 32,5 %
- 50-55 ans, 118, soit 8 %
- 55-60 ans, 89, soit 6 %
- Plus de 60 ans, 149, soit 10,1 %

Il est bien loin le temps des foyers qui logeaient dans l'urgence les travailleurs étrangers. Fidèle à sa mission, Alfa3a a depuis diversifié son offre de logement, comme en témoigne la pluralité de ses résidents. Accompagné ou autonome, le logement est un point de départ pour des parcours personnalisés qui s'inscrivent dans le temps. C'est très souvent la porte d'entrée pour s'insérer ou se réinsérer. La gestion locative peut alors compter sur les talents des autres services de l'association pour accompagner la personne accueillie. Un travail d'équipe où l'on sait se passer le relais !

> Les points-clés

- L'essentiel du parc locatif relève de l'habitat collectif (2 686 logements) répartis sur 31 sites. L'offre en logement locatif diffus se compose de 269 logements.
- Alfa3a a fait évoluer son offre de logement pour répondre à des moments particuliers ou sensibles de la vie : les résidences pour les jeunes ouvrent à l'autonomie ; les résidences locatives aident les familles à s'épanouir ; les maisons relais-pensions de famille s'adressent à des adultes en grande difficulté sociale ; les hébergements d'urgence permettent à des personnes sans solution de souffler et de repartir. L'association remplit ainsi ses missions de bailleur très social.
- Son patrimoine immobilier a fortement évolué depuis une décennie. Le résultat d'une réflexion sur les attentes des partenaires, sur les pratiques sociales et sur les impératifs d'une gestion responsable : fermeture ou reconversion de foyers-logements en résidences, construction ou réhabilitation de logements diffus, requalification de logements pour des travailleurs étrangers âgés à la demande des services de l'État, etc.
- Un tiers des résidents a moins de 26 ans. Avec un peu plus de 500 logements, l'offre à destination des jeunes s'est diversifiée. Elle s'est développée en direction de bassins de vie en tension, comme Saint-Julien-en-Genevois (74) ou Mâcon (71).
- Le pôle immobilier apprécie d'intervenir en mode projet. À Bellegarde, elle a mené une expérience innovante : les 17 logements d'une résidence locative ont été conçus et assemblés grâce à des modules produits industriellement pour réduire les coûts. À Saint-Julien-en-Genevois comme à Mâcon, de nouvelles résidences sociales rapprochent des jeunes en études, en emploi, en formation ou en difficultés. En reprenant la gestion de la résidence des Trois Saules à Bourg-en-Bresse, Alfa3a a accentué avec succès la vocation du logement accompagné vers le logement autonome pour des jeunes très divers.



Résidence Le Roset à Saint-Julien-en-Genevois (74) prise en gestion en juillet 2016 (50 logements résidences sociales, 27 logements étudiants).



Proche du centre-ville, des commerces, des services, la résidence Ozanam propose des logements sociaux de qualité et un cadre de vie agréable.

Deux petits immeubles de quatre étages composent la résidence.

Les logements sont spacieux, lumineux et fonctionnels.

- Ascenseur central
- Interphone-visiophone
- Salle de bains et WC séparés
- Chauffage individuel au gaz
- Espaces verts
- Cour fermée

Première résidence locative neuve créée par Alfa3a, Ozanam complète l'offre de logements sociaux sur Ambérieu. Elle répond assurément aux besoins et attentes des ménages : dès qu'un appartement se libère, il est vite reloué !

Avant même sa construction, les demandes avaient afflué au service de gestion locative.

Depuis, Alfa3a a réalisé deux autres résidences locatives, à Ambérieu, au Tiret, en 2015, et rue de la République, en 2016.

La résidence se situe à côté du siège d'Alfa3a.

16, rue Aguéant
01500 Ambérieu-en-Bugey
Tél. 04 74 38 29 77 (siège Alfa3a)
logements@alfa3a.org

31 logements, de 34 à 94 m² :
8 T1 bis, 6 T2, 9 T3, 8 T4.

RÉSIDENCE OZANAM

Des rires et des jeux dans la cour

Ils ont visité l'appartement et signé le bail trois jours après. Nathaly et Marc Phimmasone, leurs trois enfants et le chien Hasko, s'installaient dans un vaste et clair T4 flambant neuf, au 3^e étage d'un petit immeuble, à Ambérieu-en-Bugey qui les changera de la banlieue lyonnaise. À leur arrivée, ils étaient parmi les tout premiers locataires. Marc travaille à Lyon, la gare est à 15 minutes à pied. L'école est encore plus proche, pour Cameron et Jaycee, et le collège est à deux pas pour Tess. La jeune fille apprécie de déjeuner à la maison à midi, de sortir avec ses copines en toute sécurité. Sa sœur range précieusement son coloré deux-roues dans le garage à vélos. Le soir, les rires des enfants bruissent joyeusement dans la cour.

Proximité et réactivité



Nathaly, Marc et les enfants ont volontiers pris part à la première fête des voisins. Un rendez-vous convivial, intergénérationnel, festif, qui offre une occasion de plus de se rencontrer, échanger et partager.

« La proximité de la résidence avec le siège social d'Alfa3a est un atout : les locataires savent où trouver le service de gestion locative s'il y a un problème, il peut se régler très rapidement », souligne Véronique Leteneur, directrice du pôle Immobilier d'Alfa3a. « Nous sommes à côté, ils nous connaissent, c'est une petite vie d'immeuble », confirme Aïcha Bouzidi, chargée du suivi technique.



« Nous sommes bien ici, les enfants sont épanouis. »

Le critère numéro un a été le loyer, bien inférieur à ceux de Lyon pour la même superficie. L'appartement était prêt à vivre, nous n'avions plus qu'à poser les meubles. Il est proche de tout : le collège, l'école, la gare...

Nous avons sympathisé avec les voisins, on se rend service, les enfants jouent ensemble. Ils sont épanouis. Ici, nous avons retrouvé un équilibre familial.

Nathaly et Marc Phimmasone
Locataires



Marc est rentré du travail. Les enfants ont fini jeux et devoirs. Tout le monde se retrouve autour de la table du dîner et met la main à la pâte pour mettre le couvert, ranger... Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?



Dans la vaste chambre qu'elle partage avec sa grande sœur, Jaycee, 7 ans, prépare son sac pour l'entraînement de judo. Cette année, elle est vice-championne départementale.



Pas de compétition sportive ce dimanche au programme. Top départ pour une sortie en famille. En route pour l'accrobranche !



Tess (3^e à partir de la droite), 11 ans, pratique la gymnastique rythmique. Elle a terminé 7^e au championnat de France.

Nathaly et Marc Phimmasone ont bénéficié des services d'Action Logement (ex 1% Logement). « La résidence Ozanam est un programme de qualité, très bien situé, dans lequel nous réservons des logements pour des salariés d'entreprises. Notre partenariat avec Alfa3a nous permet aussi de répondre à des besoins d'urgence de salariés en difficulté et de proposer à tous les locataires qui le souhaitent, réservataires Action Logement ou pas, une avance de dépôt de garantie et une garantie de 9 mensualités de loyers et charges locatives, sur 3 ans, en cas d'impayé ».

Catherine Arnaud,
directrice territoriale de l'Ain
d'Amallia Action Logement.

31 places de parking + 3 réservées
aux personnes handicapées
et 1 garage à vélos.

Des loyers modérés (logements
conventionnés PLAI et PLUS) et
charges maîtrisées

Une équipe, deux sites



Le centre d'hébergement et de réinsertion sociale permet aux personnes en difficulté de retrouver un nouveau souffle de vie.

Issu d'une halte de nuit à Bellegarde devenue CHRS en 1999, Le Regain a ouvert dès 2007 un deuxième site sur Oyonnax.

Les personnes résident au CHRS de 1 à 12 mois, reconductibles.

- Autonomie et soutien
- Suivi individuel par un travailleur social référent
- Organisation d'activités collectives : animations, sorties, repas partagés...
- Partenariat

Le Regain accueille des hommes, femmes et familles, en difficulté et en exclusion sociale : personnes en rupture familiale, en situation d'expulsion, sans abri, sortants de prison, du CPA... orientées par le 115 pour l'accueil d'urgence (jusqu'à 21 jours, éventuellement renouvelables) et par le SIAO* de l'Ain pour l'hébergement en insertion.

Le suivi individuel allié aux actions collectives leur permet de retrouver force, espoir, dignité, autonomie, pour repartir vers une nouvelle vie. Tel le regain, cette deuxième coupe après la fenaison, qui donne vigueur et qualité à la plante...

* Service intégré d'accueil et d'orientation

Le CHRS est ouvert toute l'année.
32, rue des Lilas à Bellegarde-sur-Valsérine
Tél. 04 50 48 25 18
2, rue Demangeot à Oyonnax
Tél. 04 74 49 14 75

Elle a le sourire rayonnant, tout droit venu d'Asie centrale. Arrivée du Tadjikistan en 2013 pour rejoindre son époux, Farangis a été séduite par son nouveau pays, ses paysages, l'esprit d'ouverture et l'accueil qu'elle y a rencontrés. Si les aléas de la vie l'ont conduite à faire halte quelques mois au Regain, le temps de se poser pour construire un nouvel avenir, ils ne lui ont pas fait perdre son sourire ni sa volonté de vivre et travailler en France. La jeune femme parle le persan, le russe, l'anglais et le français, qu'elle perfectionne avec un accent chantant. Elle a la fibre sociale : on l'a aidée, elle veut aider. Pourquoi pas des personnes handicapées ? Sa demande de formation est en cours. À suivre.

Le Regain apporte un temps d'apaisement aux personnes accueillies. Le personnel met beaucoup de sens dans son travail, cherche à "prendre soin" des gens. C'est précieux. Nous intervenons dans les Coda et CHRS pour appuyer les professionnels dans l'accompagnement des personnes face aux problématiques de santé mentale. La collaboration avec Alfa3a est très bonne, avec des échanges entre l'équipe mobile et le personnel autour des situations complexes.

Guillaume Pégon,
responsable de l'Équipe mobile
santé mentale précarité de l'Ain

Le regain, côté jardin

« Chaque résident est accompagné par un travailleur social référent, rappelle Sonia Germain, directrice du Regain. Les activités collectives permettent de travailler sur les compétences de la personne, l'autonomie, la confiance... À Oyonnax, des résidents ont réalisé une fresque extérieure Bellegarde, ils ont créé un petit jardin. Beaucoup de choses se font aussi autour de la cuisine. »



« Au CHRS, je me suis sentie protégée. »

« La première chose que m'a apportée le CHRS, c'est me sentir protégée, en sécurité. Émilie, ma référente, m'a beaucoup aidée pour les démarches administratives, le renouvellement de mes papiers que j'avais laissés en quittant le domicile. Je suis toujours en contact avec elle. Des associations m'ont aidée aussi. Maintenant, le plus important, c'est travailler. Ma vie est ici. »

Farangis Achourova
ex-résidente



Photo souvenir du Tadjikistan, dans les vignes d'un village proche de Douchanbe. Originaire de la capitale - « Ma ville préférée, avec beaucoup d'animations, de parcs... » -, Farangis aimait aller visiter les villages, les lacs et les montagnes de son pays.



Autre photo souvenir : pour le Navrouz, le 21 mars, fête symbolisant le nouvel an au Tadjikistan, Farangis prépare un repas traditionnel, aux saveurs colorées. Elle a revêtu l'habit traditionnel des régions du nord du pays, aux fleurs brodées main.



Au CHRS, des repas réunissent les résidents autour des spécialités culinaires de leurs pays. Farangis n'a pas hésité à mettre la main à la pâte pour faire découvrir le plat national tadjik, le « och » ou « plov ».



Au printemps 2016, l'équipe socio-éducative a proposé aux résidents de visiter l'unité d'incinération des déchets du Sidéfage (Syndicat intercommunal de traitement des déchets), à Bellegarde. Farangis s'est volontiers jointe au groupe des participants.



À l'écoute des résidents, l'équipe socio-éducative du CHRS réunit sept travailleurs sociaux, une directrice, une secrétaire. Le Regain est ouvert 365 jours sur 365. L'équipe est présente du lundi au vendredi, avec une astreinte pour la nuit et le week-end.

41 places en hébergement d'insertion ou d'urgence, sur 2 sites

9 places en insertion, 4 en urgence, 4 en ALT (aide au logement temporaire) à Bellegarde

18 places en insertion, 10 en urgence, et 1 accueil de jour à Oyonnax

1 équipe de 7 travailleurs sociaux (3 à Bellegarde, 4 à Oyonnax), 1 directrice, 1 secrétaire

Un partenariat actif avec les acteurs sociaux du territoire

SAINT-GENIS-POUILLY

Home sweet home



Les raisons d'une entrée en maison relais peuvent être multiples : rupture sociale, parcours difficile... Envisagée comme un lieu de vie à long terme ou un tremplin vers le relogement, la maison relais permet de rétablir une certaine stabilité pour se reconstruire.

L'orientation est assurée par des assistantes sociales, les organismes de tutelle, les hôpitaux, les mairies ou un dépôt de demande direct. Ensuite, les compétences de chacun sont placées au cœur du projet. Loin des objectifs rigides, l'essentiel est de proposer écoute et bonne humeur pour éviter l'isolement et que les locataires se sentent bien. Des temps conviviaux s'ajoutent à la veille sociale assurée par des entretiens réguliers.

Si des pistes de travail sont définies en amont, le soutien est à la carte, en fonction des besoins :

- Ateliers CV
- Aides aux démarches administratives
- Gestion d'un budget
- Hygiène et gestion du logement
- Alimentation
- Accompagnement professionnel
- Préparation au relogement

Même si la gestion locative fait partie du travail, elle n'est pas l'âme de la maison relais. Celle-ci est comme un cocon offrant protection et écoute tout en fixant un cadre. Avec plus de temps pour l'accompagnement, l'humain prime.

Maison relais Sœur Emmanuelle
6 rue du Bordeau à Saint Genis-Pouilly
Tél 04 50 41 03 95
stephane.guinot@alfa3a.org

Lorsqu'il trouve un emploi à Ferney-Voltaire, Ahmed Amadar qui habitait jusqu'alors Chambéry n'a pas de logement. Après quelques mois difficiles, il prend contact avec Alfa3a sur les conseils d'une collègue. Six semaines plus tard, il emménage à la maison relais de Saint-Genis-Pouilly. Depuis avril 2015, il a trouvé un lieu où il se sent bien et qu'il peut aménager selon ses goûts. Pour lui, ce sera des touches de rouge, sa couleur préférée. Mais surtout, un lieu où créer des liens et où personne ne se sent isolé. Une réussite telle que, récemment, Ahmed a conseillé à un couple de collègues de venir à la maison relais. Une manière pour lui de rendre la pareille.

On a un bon partenariat avec la maison relais. On a des contacts réguliers et nos relations sont transparentes. On oriente vers eux des personnes sans logement et, dans le pays de Gex, on en reçoit toutes les semaines. Une fois qu'ils sont là-bas, on est en lien avec la maison relais. On met en place des suivis, on se répartit les choses. Nos savoir-faire sont complémentaires. Pour la recherche de logement, on arrive en appui sur les labels et les démarches. Dans tous les cas, on se dit les choses. Parfois, on parle de situations en amont pour réfléchir à la meilleure orientation. Il nous arrive aussi d'organiser des réunions avec la maison relais et l'usager pour se coordonner et que tout le monde aille dans le même sens. On est bien content d'avoir ce relais-là !

Véronique Luczak, assistante sociale à Saint-Genis-Pouilly



« On se sent chez soi. Cette liberté, c'est formidable ».

« Quand je suis arrivé, je ne m'attendais pas à ça. Déjà, trouver un logement dans cette région, c'est pas mal. Un logement qui est très bien, c'est mieux. Pour une personne seule, c'est parfait. Habiter ici, c'est une bonne opportunité. Dans un autre logement, on ne se dit même pas bonjour. Ici, on est plutôt comme une famille. On fait des repas ensemble, on se rassemble, on commence à parler, à échanger des idées plutôt que de rester dans son studio à perdre du temps. S'il y a quelqu'un qui ne connaît pas quelque chose, l'autre lui dit. On s'enrichit comme ça. Moi, j'adore. »

Ahmed Amadar, résident



Entraide et partage : deux piliers des relations entre locataires. C'est le cas avec Sébastien. « Il nous aide beaucoup, on dirait un accompagnateur » précise Ahmed. « Il connaît très bien la région : chaque fois que j'ai besoin de quelque chose, je peux lui poser la question ».



Si ça ne tenait qu'à lui, Ahmed pourrait rester à la maison relais toute sa vie. Mais, comme tout le monde, il souhaite évoluer. Sa motivation ? Fonder une famille, ce qui rendrait son studio un petit peu trop étroit. Dans cette optique, il renouvelle toujours ses dossiers de demande de logement.



Ahmed sait qu'il peut s'appuyer sur l'équipe : « Ils nous disent "si vous avez un souci, quelque chose, vous pouvez nous appeler" ». Dès son arrivée, il a été orienté vers une assistante sociale pour son dossier d'aide au logement avant d'être aidé pour la reconnaissance de son divorce.

Quoi de plus convivial qu'un repas ? Organisés en fonction des disponibilités de chacun, ils permettent de discuter, d'échanger en mêlant les encadrants et les locataires. Sans oublier les sorties au restaurant ou les journées « sportives » !



La maison relais de Saint-Genis-Pouilly dispose de douze logements :

- 4 T1
- 6 T1' dont un pour personnes à mobilité réduite
- 2 T1 bis

La maison relais peut accueillir jusqu'à seize personnes.

Un travail régulier est entrepris avec des partenaires tant associatifs qu'administratifs.

L'accueil des locataires est soumis à un plafond de ressources.

RAOUL FOLLEREAU Chambre avec vue sur la verdure



Proche des grandes écoles, sur les hauteurs de Lyon, la résidence offre un cadre de vie alliant indépendance et convivialité.

Facile d'accès en voiture, train et bus, la résidence étudiante bénéficie d'un environnement nature.

Un aménagement intérieur conçu pour faciliter bien-être, confort et étude.

- Vaste bureau avec prises électriques
- Grande fenêtre
- Kitchenette avec plaques électriques
- Espaces de rangement

La résidence accueille essentiellement des étudiants des grandes écoles d'ingénieurs et sections prépa proches : CPE Lyon, Les Minimes, lycée Édouard Branly, lycée de Saint-Just... Cette volonté forte contribue à renforcer les liens entre les élèves, dans un esprit d'amitié et d'entraide.

Elle n'est ni un internat ni un bloc d'appartements anonymes. Deux objectifs sous-tendent son fonctionnement : être un lieu où le « vivre ensemble à plusieurs » est riche de sens, où l'autonomie de chacun va de pair avec le respect mutuel et l'autodiscipline, et être pour chaque résident « un logement pour réussir ».

La résidence se situe à côté de l'Espace de l'Ouest lyonnais.

6, rue Nicolas Sicard 69005 Lyon
Tél. 04 78 36 02 01
Logement.lyon@alfa3a.org

Au lycée à Rennes, il avait opté pour le cursus Abibac, afin de préparer à la fois le bac S et son équivalent franco-allemand, l'Abitur. Double diplôme en poche, il a tout aussi résolument choisi d'intégrer une classe prépa. À la résidence, Joffrey Cadieu, 20 ans, partage avec ses voisins trajets, cours et objectifs : tous sont en 2^e année à CPE Lyon, École supérieure de chimie physique électronique. Ils se retrouvent souvent chez l'un chez l'autre. Mais pas question de faire trop de bruit le vendredi soir. Les 1^{re} année ont DS le samedi matin... Bien dans ses baskets, Joffrey s'investit dans ses études, cultive ses passionset acquiert le sens des responsabilités. Ses parents savent qu'ils peuvent avoir confiance

En quête d'un logement sur Lyon en 2014 pour son fils Jean, alors admis en Prépa HEC aux Minimes, Serge Pelegrin avait opté pour la résidence Raoul Follereau, « avec pour critères, le prix très raisonnable, la qualité des locaux, le calme, la présence d'un directeur très vigilant sur l'ambiance qui règne dans la maison, qui n'est pas là pour surveiller les étudiants mais qui sait leur inculquer une qualité de vie ». Père et fils ne regrettent pas leur choix : au terme de ses deux années de Prépa, Jean a réussi ses examens.

Une autodiscipline naturelle

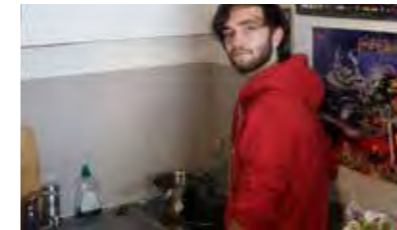
Directeur de l'Espace de l'Ouest lyonnais, Brice de Sandol-Roy veille à la relation entre les locataires et avec les parents. « Le dialogue crée la qualité de relation. Une autodiscipline se fait chez les étudiants. Ils savent qu'ils ne sont pas là pour faire la fête mais pour travailler, réussir leurs examens. Il y a beaucoup de solidarité, de partage. »



« Nous sommes attentionnés les uns aux autres. »

« La résidence, c'est une évolution naturelle dans le parcours de logement, entre l'internat, plus "disciplinaire", et l'appartement indépendant. C'est tous les bons côtés d'un appart' seul et de la colocation, sans les inconvénients. Des liens d'amitié se créent dès le premier jour, avant la rentrée. Nous sommes plutôt attentionnés les uns aux autres, on se respecte, on s'autogère. Il y a un sentiment de confiance. »

Joffrey Cadieu
étudiant en 2^e année prépa physique chimie



Pratique, la kitchenette pour confectionner, vite et bien, des petits plats. Joffrey a complété l'équipement en amenant quelques ustensiles et un congélateur. Lui et ses voisins s'invitent régulièrement à partager un repas.



Au club musique de son école, Joffrey Cadieu joue de la basse dans le groupe W. Là, c'est tendance rock. Chez lui, il joue aussi du violon. Sans déranger les voisins, tout comme quand il écoute du metal en révisant ses cours.



Bal de promo à CPE Lyon. Un autre moment fort de l'année étudiante, auquel Joffrey et ses camarades de classe et d'étage participent volontiers, toujours dans cette ambiance d'amitié qui règne à l'école et à la résidence.

Joffrey apprécie la vue nature que lui offre son studio. Un cadre propice à l'étude. Il a personnalisé son lieu de vie avec affiches, livres... Prêt pour le concours du studio le mieux décoré avec, pour chaque couloir de dix logements, des places de cinéma à gagner ?



De même que le week-end d'intégration à CPE Lyon, avec rallye à travers la ville, crée des liens entre les étudiants, l'année à la résidence Raoul Follereau débute par un convivial barbecue dans le parc, qui permet à tous les locataires de se rencontrer et faire connaissance.

LES TROIS SAULES Une passerelle vers le logement autonome



La résidence Les Trois Saules accueille des 16/25 ans de divers horizons, en activité ou formation, ou orientés par les structures sociales.

Le foyer propose un hébergement en chambre meublée simple ou double, et bientôt en studio.

Une CESF (conseillère en économie sociale et familiale) est à l'écoute des résidents.

- Suivi individuel
- Dynamique collective
- Rencontres thématiques
- Ateliers santé
- Ateliers ludo-sportifs
- Conseil de vie sociale

La résidence Les Trois Saules est le seul foyer de jeunes travailleurs (FJT) de l'Ain. Proche du centre-ville, des commerces et transports en commun, elle allie logement et accompagnement socio-éducatif.

Le restaurant est ouvert à tout public, du lundi au vendredi, de 11 h 45 à 13 h 30. Les résidents peuvent également y dîner le soir en semaine et sur réservation le week-end. Les repas sont préparés sur place, avec des produits frais.

La résidence est ouverte toute l'année. Accueil du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 16 h 30 à 19 h.

16, place Alexandre Dumas
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 04 74 23 12 62
les3saules@alfa3a.org

Entre un univers familial chaotique et son appartement de la Croix-Blanche, Jonathan Henry a fait étape plusieurs mois aux Trois Saules pour se poser, retrouver un équilibre, mûrir son projet, compléter sa formation professionnelle et entrer dans la vie active. L'étape a été bénéfique. Aujourd'hui, à 21 ans, bac pro Systèmes électroniques numériques (SEN) et titre pro Vendeur conseil en magasin (VCN) en poche, il travaille dans un magasin d'articles d'occasion. Il s'est installé dans un appartement et a noué une relation amoureuse.



« Le foyer m'a aidé à me responsabiliser. »

Aux Trois Saules, il y a un encadrement. Quand on descend de sa chambre, il y a toujours quelqu'un avec qui parler: un collègue, l'éducatrice, le veilleur de nuit... Le foyer m'a aidé à me responsabiliser, c'est un passage avant l'appartement indépendant. Avant, je rangeais quand j'allais avoir une visite ; aujourd'hui, chez moi, c'est tout le temps nickel !

Jonathan Henry
ex-résident



Chaque résident a la clé de sa chambre et celle de l'entrée du foyer.



Quand il le pouvait, Jonathan déjeunait aux Trois Saules. Les menus sont garantis maison : chef cuisinier et agents polyvalents de restauration font partie du personnel.



Pose photo côté terrasse extérieure, à l'arrière du bâtiment. Tables et bancs équipent le lieu, ouvert aux résidents et au public du restaurant.



Jonathan s'est pris de passion pour la photo. Il a fait partager sa passion aux résidents des Trois Saules, en y organisant une séance shooting photo.

« La résidence Les Trois Saules est un modèle unique, exemplaire, qui prouve son utilité et son efficacité. C'est un enjeu fort pour l'Ain, pour la ville, qui apporte aussi un plus au quartier de la Reyssouze. La pluralité des publics accueillis est une vraie richesse. L'accompagnement à la carte, tant des jeunes sportifs que des jeunes accueillis dans le cadre de la protection de l'enfance, les met dans une dynamique de réussite. »

Hélène Maréchal,
conseillère départementale,
présidente de la commission
culture, jeunesse, enseignement
et sport.



Jonathan aime cette photo, symbolique du chemin qu'il a su ouvrir vers une nouvelle vie, de son passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Aider le jeune à être acteur de son parcours

« Notre objectif est d'accompagner au mieux le jeune afin de le rendre autonome, responsable, citoyen et qu'il puisse concrétiser ses projets » rappelle Emmanuel Maître, directeur. Parcours résidentiel, parcours santé, aide à l'insertion professionnelle, accès aux droits, aux loisirs, à la culture, s'inscrivent au projet social du foyer.

114 places

70 chambres simples

22 chambres doubles

171 jeunes accueillis
en 2015

21 % de jeunes
en formation
en alternance

20 % de jeunes sportifs
des trois clubs de haut
niveau

2 400 repas servis
par mois

« Nous devons faciliter le passage du logement accompagné au logement autonome. »

Véronique
Leteneur
directrice du
pôle Immobilier

Le logement reste la vocation première d'Alfa3a. Comment la définissez-vous ?

Notre mission fondamentale est d'offrir un logement de qualité à un prix abordable avec, en fonction des besoins des personnes un accompagnement social. Au départ, Alfa3a proposait des logements par le biais de foyers de travailleurs. Lefait d'accueillir des personnes en difficulté nous engage à les accompagner.

Que reste-il des foyers pour travailleurs d'hier ?

Certains ont disparu, d'autres ont été reconvertis, repensés en fonction des contextes locaux. Il fallait faire évoluer notre patrimoine en fonction de nouveaux modes de vie pour qu'on y vive bien, en fonction aussi des règles de bonne gestion. Loger ne se limite pas au bâti : il faut proposer un logement décent, bien entretenu, proche des commodités urbaines. Nous sommes très attachés à la mixité : une résidence peut accueillir des chibanis (des travailleurs étrangers à la retraite), des demandeurs d'emploi ou des actifs. À Bourg-en-Bresse, la résidence des Trois Saules est un bel exemple de mixité de publics jeunes qui apprennent le vivre ensemble.

Comment faire pour que ces résidences ne donnent pas l'impression d'être à l'écart ?

Les actions menées au sein de nos établissements font la particularité mais aussi la force du logement accompagné. Lorsque celles-ci sont menées en associant les collectivités, les institutions locales, elles participent au renouveau de l'image d'un site. La reprise en gestion d'un résidence à Rumilly a permis d'aboutir à une convention avec le CCAS qui tient désormais des permanences au sein de la résidence. La collectivité l'utilise comme un lieu relais. L'équilibre étant retrouvé, nous avons engagé avec le propriétaire et la commune

un travail de réflexion sur le bâti vieillissant. Le partenariat nous donne l'occasion d'expliquer notre métier aux élus. Ça les rassure. Lorsqu'ils connaissent les réalités du logement accompagné, ils en apprécient l'intérêt pour leur commune. Notre vocation est de faciliter le passage du logement accompagné au logement autonome.

Vos équipes tiennent-elles le choc face à ce double objectif : loger et accompagner ?

Nos collaborateurs de terrain doivent faire preuve de multiples talents : savoir travailler en équipe, être de bons gestionnaires, être à l'écoute de chaque résident, avoir envie d'aider et être toujours en capacité de s'adapter. Ce sont des personnes respectueuses qui se font respecter. Elles ont aussi mission de doter chaque résidence d'un projet de vie. Je suis toujours très reconnaissante de leur investissement malgré les aléas de la vie en communauté. Nous avons mis en place un groupe d'analyse de la pratique avec un lieu d'échange.

Plus que jamais, vous mettez l'accent sur la transversalité et la complémentarité des missions au sein d'Alfa3a.

C'est une autre particularité d'Alfa3a qui étonne toujours : la transversalité. En interne, les liens sont très forts, bénéfiques à la grande diversité des publics accueillis. Nous pouvons nous appuyer sur les conseillers Insertion de la MIFE pour préparer les projets de vie des résidents. Nous pouvons aussi apporter notre expertise pour un nouveau projet immobilier à destination de toutes les activités d'Alfa3a. Comment prendre en compte les exigences de mixité, de sécurité ou même de rentabilité ? Nous travaillons tous à la recherche de ces opportunités car elles permettent d'améliorer la vie des personnes que nous accueillons.



L'équipe que dirige Véronique Leteneur compte 103 salariés aux compétences professionnelles multiples et complémentaires : gestion sociale, locative, technique, patrimoniale. En 2016, l'organisation conçue en "mode projet" renforçait le travail d'équipe.

Enfance et jeunesse

BRIORD



Émilie Grandperrin
P. 48-49

BOURG-EN-BRESSE



Fatima-Zohra
Benkaddour
P. 52-53

JASSANS



Sébastien
Bernard
P. 62-63

LYON



Étodie et Hervé
Vacheresse
P. 50-51

PONT-DE-CLAIX



Nacera Riaud
P. 56-57

LENT



Karine Mantes
P. 60-61

VIENNE



Myriam Boubakri
P. 54-55

CHARBONNIÈRES-
LES-BAINS



Audrey
Kodjabachian
P. 58-59



À visages découverts...

Un projet éducatif pour faire grandir des projets de vie

Le volume horaire d'activité Petite enfance par département



■ Rhône : 42,1 %
■ Ain : 40,9 %
■ Haute-Savoie : 7,6 %
■ Doubs : 6,8 %
■ Loire : 6,2 %

Soit presque un million d'heures !

La moitié de l'activité accueil de loisirs liée à l'école (volume horaire)



■ Périscolaire : 37 %
■ TAP : 15,7 %
■ Mercredi/samedi : 13,1 %
■ Petites vacances : 18,4 %
■ Été : 15,8 %

La petite enfance et l'accueil de loisirs témoignent de la vitalité d'Alfa3a. La soixantaine d'établissements qu'elle gère, en lien avec les collectivités locales, sont en prise directe avec les territoires, les familles et les autres acteurs sociaux. L'osmose entre les projets éducatifs de chaque lieu repose sur deux exigences : la qualité de l'accueil de l'enfant et l'épanouissement des jeunes et des adultes.

Investie dans le développement social local, Alfa3a nourrit avec ses collaborateurs une réflexion originale sur l'éducation : c'est elle qui aide à placer chaque personne au cœur de son projet.

> Les points clés

- Les activités d'accueil de la petite enfance (crèches, relais d'assistants maternels, jardins d'enfants) s'adaptent avec souplesse aux demandes des communes en forte croissance démographique mais aussi des territoires ruraux. Le principe de mise en concurrence a permis de formuler des réponses qui tissent des liens de confiance avec les commanditaires, dont la CAF et le Conseil départemental, et adaptent le projet éducatif au plus près des réalités sociales.
- Simplifier, moderniser : l'ouverture d'un portail **Familles** était attendue. Il permettra aux parents d'inscrire leur enfant et de payer en ligne, à partir des indications recueillies sur tablette numérique. Autre avantage : s'informer sur un établissement en particulier ou sur le projet associatif et l'engagement social d'Alfa3a en général. De telles innovations font évoluer les pratiques professionnelles tout en les harmonisant.
- La gestion de centres sociaux, services de prévention, espaces jeunes et activités périscolaires, complètent notre expertise dans le secteur de l'Animation et de l'ingénierie sociale fondée initialement sur les Accueils de Loisirs. Une diversité qui permet de répondre aux attentes des enfants, des adolescents et des adultes.
- Avec 67 établissements et 530 salariés (dont 390 équivalents temps plein) c'est une activité forte et dynamique au sein d'Alfa3a.
- **Le Petit Jardin**, la première crèche privée créée et gérée par Alfa3a à Thoiry, dans le Pays de Gex (01), ouvrira à la rentrée 2017. Un projet en germe depuis 2014 et développé avec des choix forts : implantation dans un quartier résidentiel, modulation des tarifs en fonction des revenus des parents, accueil multilingue, ouverture au monde...



Alfa3a veut obtenir pour ses établissements le label Écolo Crèche. Une démarche de certification qui renforce les actions déjà engagées en faveur du développement durable.

Chez Roset, la crèche fait partie des meubles



La crèche Cligne Musette créée par l'entreprise Roset SA est une chance pour les parents qui y travaillent et les familles qui habitent sur le territoire.

Elle répond aux besoins des familles et soutient les enfants dans l'acquisition de l'autonomie et l'ouverture à autrui.

- > L'équipe pluridisciplinaire partage une préoccupation commune : l'enfant qui lui est confié.
- 1 directrice, éducatrice de jeunes enfants
 - 1 infirmière diplômée d'État
 - 1 éducatrice de jeunes enfants
 - 2 animatrices
 - 1 agent d'entretien
 - 1 cuisinière
 - 5 auxiliaires de puériculture
 - 1 médecin référent vacataire

La crèche Cligne Musette a fêté ses 10 ans en 2013. Gérée par Alfa3a par délégation de service public, cette structure petite enfance a été créée par Roset SA, en partenariat avec la Communauté de communes Rhône Chartreuse de Portes et la Caf de l'Ain. L'établissement accueille jusqu'à 30 enfants de 2 mois et demi à 4 ans. Sur 325 m², ses locaux sont vastes et lumineux.

Le comité de pilotage se réunit une fois par an pour dresser le bilan de l'activité et évaluer les besoins.

La crèche Cligne Musette

ouvre du lundi au vendredi, de 6 h 45 à 18 h 15.
Fermeture : 3 semaines en été, 1 semaine à Noël, 1 semaine en hiver et les jours fériés.

320 rue de la Salle des fêtes
01470 Briord
Tél. 04 74 36 70 10
clignemusette@alfa3a.org

8 h 30. Émilie Grandperrin dépose sa fille à la crèche de Briord. 10 min plus tard et 300 m plus loin, la technicienne méthodes est à son poste de travail chez Ligne Roset. Cette proximité, Émilie les doit à la crèche créée en 2003 par son employeur, Pierre Roset. C'est alors une structure d'accueil petite enfance pionnière en France. En 2010, trois mois avant la naissance de son premier enfant, la technicienne demande à bénéficier de la crèche, puis à nouveau en 2013 pour son second enfant.



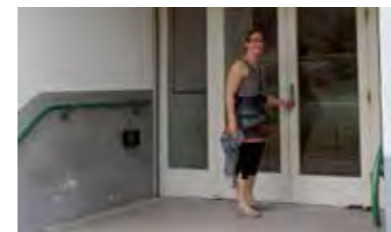
« Une crèche d'entreprise, c'est un atout ! »

« C'est plus simple de confier ma fille Candice à la crèche de l'entreprise qu'à celle de Chimilin (Isère) où j'habite. C'est à 30 km de mon emploi. Pour mon premier enfant, Antoine, j'avais l'impression d'être à côté de lui. La crèche est également facile d'accès avec un grand parking. Je suis très contente de l'accueil. Le personnel est toujours là pour répondre à nos questions, nous conseiller, sans être directif. »

Émilie Grandperrin,
salariée de l'entreprise Roset SA



Tous les étés, des sorties sont organisées pour les enfants avec les parents. La ferme pédagogique à Lhuis a toujours beaucoup de succès !



17 h 30. Émilie Grandperrin quitte Roset pour se rendre à la crèche voisine. Maman de Candice, 2 ans et demi, et d'Antoine, 6 ans, elle est accueillie par Isabelle Marino, directrice, ou par son équipe. Les horaires d'ouverture et jours de fermeture sont adaptés à ceux de l'entreprise.



« Tous les jours, j'échange avec le personnel de la crèche pour avoir un bilan de la journée : le temps que Candice a dormi, les activités. J'ai toujours une bonne écoute. »



« Les petits sourires », c'est le thème des activités proposées aux enfants moyens/grands. Les bébés ont leur salle dédiée. Anniversaires, fêtes et sorties ponctuent la vie des 80 petits accueillis. 34 % ont un parent employé par la société voisine.



En septembre, Candice fera sa rentrée à l'école maternelle. Émilie redoute l'idée de quitter la crèche. « C'est le rituel du matin ! »

« Nous sommes très attachés à cette crèche car plus de 50 % de notre personnel est féminin. 600 personnes travaillaient sur le site de Briord à sa création. À l'époque, les mamans rencontraient des problèmes pour faire garder leur enfant à la campagne. J'ai pris mon bâton de pèlerin avec mon assistante. Nous avons apporté le terrain et la construction. J'ai voulu lui donner un nom un peu original : Cligne Musette. C'est jouer à cache-cache. La crèche est devenue propriété de la Communauté de communes Rhône Chartreuse de Portes. La Caf nous avait indiqué Alfa3a en délégation de gestion. Nous en sommes très satisfaits. »

Pierre Roset,
président de la société Roset

Depuis sa création en 2003, cette crèche est un succès.

La Caf de l'Ain est partenaire de Cligne Musette.

30 places, 80 enfants accueillis sur plus de 300 m² chaque année.

Un parent sur trois travaille chez Roset.



Au cœur du 6^e arrondissement de Lyon, le Nid d'Anges accueille les tout-petits, dans un cadre adapté, spacieux, équipé et sécurisé.

La multi-accueil apporte une réponse aux besoins des familles, dans un esprit de proximité, souplesse et faculté d'adaptation.

- > Un lieu d'accueil lumineux partage une préoccupation commune : l'enfant qui lui est confié.
- Entrée sécurisée
- Rez-de-chaussée réservé aux tout-petits
- Accès direct à l'étage depuis le hall d'entrée
- Grandes baies vitrées
- Salles, jeux et matériels adaptés

Né de la fusion d'une crèche et d'un multi-accueil, le Nid d'Anges s'est implanté en 2008 à deux pas du parc de la Tête d'Or. Il accueille les enfants de tous horizons sociaux, dont les parents résident ou travaillent à Lyon. Les inscriptions s'effectuent en lien avec la mairie du 6^e arrondissement pour les demandes d'accueil de plus 20 h par semaine. Le Nid d'Anges participe aux commissions d'attribution des places. Il gère directement les demandes d'accueil de moins de 20 h par semaine.

Le multi-accueil est ouvert du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 18 h 30. Fermeture de 4 semaines en été et 1 semaine en fin d'année.

52, rue Garibaldi 69006 Lyon
Tél. 04 78 24 22 64
leniddanges@alfa3a.org

LE NID D'ANGES

Les petits plus indispensables

Depuis la naissance de leur première fille Lili en 2001, Élodie et Hervé Vacheresse sont des fidèles du Nid d'Anges. La jeune maman a vivement apprécié l'accueil, l'ambiance conviviale, la rencontre d'autres familles dont certaines sont devenues de vraies amies, les échanges avec la directrice et toute l'équipe, leur écoute et leur faculté d'adaptation, les « petits plus auxquels on ne pense pas mais qui sont indispensables » tels que l'organisation d'une formation aux premiers secours. C'est donc tout naturellement qu'elle y a emmené Vanille, née en 2004, puis le petit dernier, Lou, né en 2014.



Une dernière ronde avant de rentrer à la maison... Jeux à l'intérieur et l'extérieur, activités manuelles, comptines, repas, sieste, rythment les journées de Lou et de ses petits camarades. Élodie conserve précieusement les premiers dessins de Lou, qu'il a réalisés ici.



Lou a fêté ici ses deux premiers anniversaires. Élodie apprécie la mobilisation de l'équipe de professionnelles pour ces précieux moments de partage entre enfants, sous le regard complice des parents. Appareils photo et caméras ont immortalisé le rainbow cake.

Accompagner l'enfant vers l'autonomie

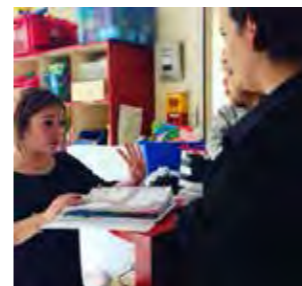
« Tapis de sol pour les bébés, salles de vie avec jeux à disposition, de psychomotricité, de jeux d'eau, toboggan intérieur, aménagement des espaces, activités manuelles... Tout est conçu pour favoriser l'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie, le stimuler en douceur », souligne Laurence Margerit, directrice.



« L'équipe du Nid d'Anges est très à l'écoute. »

« Les enfants sont très bien accueillis. L'équipe du Nid d'Anges est vraiment très à l'écoute des parents. Toutes les crèches n'acceptent pas, par exemple, un enfant allaité. Laurence, la directrice, organise des moments conviviaux comme le Carnaval, le pique-nique de juin, où les familles se rencontrent. C'est très important. »

Élodie Vacheresse,
mère de trois enfants



Agathe informe Élodie du déroulé de la journée au Nid d'Anges, de ce que Lou a fait, découvert, mangé... L'échange entre professionnels et parents est quotidien et essentiel.



Chaque année, en juin, un pique-nique réunit enfants, parents et l'équipe au parc de la Tête d'Or. Des sorties dans une ferme pédagogique s'inscrivent aussi à l'agenda.



Le Nid d'Anges fait partie de la vie de la famille Vacheresse depuis quinze ans. Réalisateur de documentaires, le papa est derrière l'appareil photo. En 2017, Lou entrera à l'école. Nul doute qu'il reviendra avec plaisir au multi-accueil, le mercredi et pendant les vacances.

« Il y a eu un gros pic de naissances dans les années 2000 », rappelle Béatrice Brac de la Perrière. Adjointe à la petite enfance, à la Ville de Lyon, de 2001 à 2008, elle a soutenu activement la création de l'actuel Nid d'Anges. « Alfa3a gérait deux petites structures dans le quartier mais qui, suite au décret de 2000, n'étaient plus aux normes. Leur regroupement et leur installation rue Garibaldi, avec une extension de la capacité, a été un beau projet, innovant. »

44 places pour des enfants de 3 mois à 6 ans, en accueil régulier ou occasionnel

Plus de 85 familles utilisatrices

Possibilité d'accueil d'un enfant handicapé

15 salariés, professionnels de la petite enfance

TERRE EN COULEURS Le mélange des habitants



Le centre social est à la fois la maison des habitants, celle des services et des activités, celle des projets et de la citoyenneté.

Alfa3a, les habitants et l'association des usagers animent ensemble la vie du centre social Terre en couleurs.

Couleurs café :

- À Terre en Couleurs, l'accueil ne se réduit pas à un agent d'accueil derrière sa banque : un café est proposé à toute personne qui pousse la porte.
- Couleurs café est ouvert tous les jours, sauf le mardi
- C'est un temps de partage et d'échanges pour sortir de l'isolement. C'est une pépinière d'idées, à l'origine de nombreux projets concrétisés par le secteur adultes.
- Convivialité et simplicité en sont la marque.

Terre en couleurs est l'un des cinq centres sociaux gérés par Alfa3a. Les habitants bénévoles sont parties prenantes des objectifs et des actions développées. Ils en ont écrit le projet. L'association des usagers Terre en couleurs a été créée en 2006 pour favoriser les liens entre eux, faire vivre le quartier et améliorer la vie quotidienne. Onze salariés participent à l'accueil, à l'animation et à l'entretien du centre social. Un conseil de concertation se réunit une fois par an. Il est composé de membres de l'association Terre en couleurs, du centre social, d'Alfa3a et des représentants de la ville de Bourg, de la Caf et du Conseil départemental.

6 rue des Lilas
01000 Bourg-en-Bresse
Tél. 04 74 21 17 17
tec.centresocial@alfa3a.org

Son nom évoque le voyage, la diversité et la promesse de joies partagées. Un nom bien choisi, selon Fatima-Zohra Benkaddour, arrivée du Maroc en 2004 et conseillère en insertion professionnelle depuis 2015. « Terre en couleurs » représente le mélange des habitants. » En 2011, vivant tout à côté avec son mari, la jeune femme passe la porte du centre social pour inscrire leur fils au centre d'animation. Depuis, elle s'y rend presque chaque jour pour participer aux activités, mais pas seulement...

« La ville de Bourg s'est impliquée largement dans la réalisation de cet équipement qui a marqué son identité en multipliant les partenariats et en accueillant un public à large mixité sociale. Dans ce quartier qualifié "Politique de la Ville", les actions confortent nos projets municipaux : agir ensemble pour l'accès aux droits, écrivains publics, permanence d'accueil municipale... L'équipe est soucieuse de maîtriser les budgets alloués avec des actions dénuées d'ambitions grandioses mais empreintes de convivialité et du respect de l'autre. »

Denise Darbon,
adjointe au maire de Bourg-en-Bresse, déléguée à l'Action sociale et Logement.

Terre en couleurs, ensemble

« Les personnes fréquentant le centre social ne sont ni des bénéficiaires, ni des usagers. Nous faisons des activités ensemble, aime à rappeler Philippe Trichard, directeur. Ce sont des habitants du quartier Peloux-Mail et de Saint-Denis-lès-Bourg. L'association comptait 81 adhérents en 2015. 181 enfants ont été accueillis, dont 31 ados. 71 personnes sans adhésion sont venues à Couleurs Café. »



« On se sent bien ici. »

« Au début, je passais devant le centre social sans oser y entrer. Je voyais le bâtiment tout neuf à l'époque, avec de belles couleurs... Si j'avais su, je serais venue plus tôt ! Aujourd'hui, je suis une maman bénéficiaire, une bénévole et un membre de l'association des habitants qui a été créée avant le centre social. Je suis très attachée à Terre en couleurs et continuerai à venir même si je déménage. »

Fatima-Zohra Benkaddour, membre bénévole de l'association Terre en couleurs



À son arrivée au centre social, Fatima-Zohra Benkaddour prend le café. « Quand j'ai ouvert pour la première fois la porte de Terre en couleurs, j'ai trouvé un très bel accueil aux Couleurs café. » À tel point qu'un an plus tard, Fatima-Zohra acceptait de devenir trésorière adjointe de l'association des habitants.



Dans le hall d'accueil du centre social, cerfs-volants, planeurs et autres maquettes volantes invitent au rêve. Philippe Trichard, directeur, présente l'exposition « Terre en l'air » symbolisant les dix ans de l'association. Les habitants ont contribué à l'atelier maquette selon leur disponibilité.



Quand elle ne travaille pas, Fatima-Zohra participe à la vie du centre, comme à l'atelier cuisine animé par Imen Mabrouki. « Nous travaillons aussi avec le Pôle socioculturel de Saint-Denis. Nous allons au théâtre et avec les membres de l'association, nous réalisons un journal par trimestre. »

Avant de partir, Fatima-Zohra endosse le rôle de secrétaire qu'elle occupe depuis 2014. Dans le bureau, elle enregistre deux nouvelles adhésions à l'association des habitants. « Je fais aussi les inscriptions pour les sorties familiales, les comptes rendus du conseil d'administration et du bureau. »



Voyages, tel celui effectué aux Baux-de-Provence en 2015, sorties et soirées thématiques sont co-animés par un bénévole et un professionnel. Près de 100 actions ont été développées en 10 ans.

Couleur café est ouvert tous les jours à tous.

Le quartier Terre des Fleurs est engagé dans un programme Politique de la ville

Le centre social compte plus de 80 adhérents.

100 actions ont été développées en 10 ans.

VALLÉE DE GÈRE Histoires de familles



Au premier regard, une ancienne usine de la vallée de Gère évoque plus l'industrie textile du XIX^e siècle qu'un lieu de vie où s'exprime la chaleur humaine.

C'est pourtant dans ce lieu, au cœur d'un quartier prioritaire de la politique de la ville, que s'est établi le centre social. Sa priorité ? Travailler avec des habitants, des associations et des collectifs pour qu'ils puissent faire entendre leur voix. Tout en leur apportant un soutien logistique et méthodologique pour que leurs projets s'épanouissent. Quoi de plus normal pour l'un des premiers centres social à avoir mis en place un conseil citoyen en France ? En plus de ce soutien, le centre propose des activités pour toute la famille.

- o Culture (hip-hop)
- o Futsal
- o Séjours internationaux
- o Langues
- o Peinture
- o Soirées à thème...

Le centre social de la vallée de la Gère ouvre du lundi au vendredi (9 h-12 h – 14 h-17 h, sauf le mardi entre 10 h et 12 h).

9 rue Victor-Faugier à Vienne
Tél. 04 74 85 48 55 – csvgere@alfa3a.org

Il y a quinze ans, Myriam Boubakri constate le renfermement de certaines familles sur elles-mêmes et leur communauté. Inconcevable pour cette bénévole dans l'âme. Elle décide d'organiser des rencontres entre mamans pour sortir, discuter et se retrouver au centre social. Au sein du collectif d'habitants « sucré/salé », Myriam œuvre pour rapprocher les habitants et faire entendre la voix de chacun. Et quel langage plus universel que la cuisine ? À travers des actions de prévention, des chantiers et des repas, chacun se retrouve autour d'un objectif : se mélanger.

L'enjeu est de donner aux habitants du quartier la possibilité de s'exprimer. Le centre social de la vallée de Gère a été précurseur sur ce sujet. Lorsque l'on y vient pour les vœux, c'est là où il y a le plus de monde. Les habitants se sentent bien, ils viennent avec le sourire, ils sont heureux. Ils sont dans une structure où ils sont en confiance, où ils ont envie de s'épanouir avec des professionnels à leur écoute. Ça n'a pas de prix. La gestion par Alfa3a y est pour beaucoup. Elle permet au centre de se détacher de la partie administrative et financière pour se concentrer sur les projets du quartier. La ville de Vienne est un partenaire essentiel.

Gérard Odin, conseiller municipal

Des usagers acteurs

Comme Myriam, parmi les adhérents, une trentaine d'habitants ont un statut un petit peu particulier. « Ils sont adhérents car usagers, ils bénéficient du service mais en même temps, ce sont des gens sur lesquels on s'appuie et qui participent à la vie du centre social », explique Emmanuel Petit, directeur du centre social. Il fait écho aux propos de Myriam qui précise, sourire aux lèvres : « On a fait beaucoup de choses ensemble, j'aurais pu être salariée du centre social ! »



« C'est génial, c'est une deuxième famille. »

« La mixité, c'est important. J'aime bien mélanger un peu tout. Montrer que ce n'est pas parce qu'on est de telle origine qu'on ne peut pas s'entendre. Le centre social, ce lieu, ça aide beaucoup. Le personnel est toujours souriant, les projets sont validés. Quand je repense à ces dix ans, je ne dis pas "j'ai fait ça pour rien". Je me suis battue, j'ai voulu donner envie aux autres de vivre ce que j'ai vécu. En venant, on crée du lien, de la confiance. Je n'ai pas perdu dix ans. J'ai récolté, j'ai appris beaucoup. Si c'était à refaire, je le referais ».

Myriam Boubakri



Le centre social, c'est aussi l'occasion de se former, notamment aux premiers secours. « Je m'étais toujours posé la question de savoir ce que je ferais dans ces situations » rappelle Myriam. Une formation tombée à pic puisqu'une semaine après, sa fille se brûle au deuxième degré.



Le soutien et l'accompagnement du centre social lui ont permis de prendre de l'assurance. Dorénavant elle n'hésite plus à porter la parole des habitants dans chaque réunion, y compris en présence d'élus.

En coulisses, toute la famille s'active ! Myriam a toujours impliqué ses enfants qui l'aident à préparer ce repas de Noël. Cette envie d'aller vers les autres s'est transmise : son aînée travaille pour le centre social et dans les écoles comme animatrice avec les tout-petits.



Pour Myriam, Noël est une fête familiale : « Quand je vois toutes ces mamies toutes seules, j'en pleure. Je me dis qu'on ne peut pas les laisser toutes seules ». C'est naturellement qu'elle participe à l'organisation d'un repas de Noël pour les personnes isolées.



Plus de 650 adhérents : tous ceux qui participent aux activités une fois dans l'année

De 3 à 92 : l'écart entre le plus jeune adhérent et le plus âgé.

10 équivalents temps plein travaillent au centre social.

Les petits trucs en plus



Depuis 2011, Alfa3a gère l'accueil de loisirs pour le compte de la ville de Pont-de-Claix. Trois structures peuvent recevoir les enfants le mercredi après-midi et pendant les vacances scolaires.

La maison de l'enfance et le centre Jean Moulin constituent des équipements de proximité. De manière à proposer des activités adaptées, les enfants sont répartis en trois tranches d'âge : 3/5 ans, 6/8 ans et 9/11 ans. Les journées mêlent :

- Ateliers
- Jeux
- Découverte d'activités
- Temps artistiques, sportifs ou culturels
- Sorties

Des moments d'échange avec les parents sont organisés sous forme de goûters, de repas ou de soirées. Le centre aéré de Varcès propose un accueil similaire auquel s'ajoute la prise en charge du déjeuner. Pour s'y rendre, un service de ramassage est organisé depuis les écoles de Pont-de-Claix. Depuis la rentrée 2016, des classes thématiques sont développées autour de l'éducation à l'environnement à destination des écoles pontoises et des alentours. Des jardins pédagogiques, des potagers et des serres ont été aménagés pour l'occasion.

Accueil de loisirs

Place Michel Couëtoux à Pont-de-Claix
Tél 04 76 29 80 50
pontdeclaix.animation@alfa3a.org

Centre aéré de Varcès :

les mercredis de 11 h 30 à 18 h 30 et, pendant les vacances scolaires, de 7 h 30 à 18 h 30.

Maison de l'enfance et accueil de loisirs

Jean Moulin :

les mercredis de 13 h 15 et 18 h 30 et pendant les vacances scolaires.

Au départ, Nacera Riaud n'avait pas le choix. Avec des horaires postés, y compris pendant les vacances, il lui fallait une solution de garde stable pour sa fille Kellya, Il y a quatre ans, elle a poussé la porte du centre aéré de Varcès avec une certaine appréhension. Là, les animateurs ont pris le temps de tout lui expliquer. Après une journée dans le centre, ses craintes se sont envolées. Depuis lors, transparence et confiance sont les clefs de la réussite de cette relation où chacun trouve son compte. Les liens d'amitié que Kellya a tissés ont même permis à Nacera de se rapprocher d'autres parents au sein de ce qu'elle qualifie de « mini-société ».



« Kellya a suivi Nora. Depuis qu'elle a trois ans, elle la connaît ! »

Avec les garderies, pendant trois ans, on a bien galéré. Maintenant, ça va mieux. Je suis tombé sur les bonnes personnes. J'ai appris à connaître Nora et les animateurs. J'ai créé un vrai lien. Je laisse Kellya sans souci. Je sais qu'ils ont bien observé parce qu'ils me donnent des petits trucs. Les animateurs l'ont connue pendant trois ans dans la petite section. Quand elle devait basculer en primaire, l'équipe est venue ici. Du coup, Kellya a décidé de suivre l'équipe. Quand je la récupère le soir, généralement c'est : « Ça a été ? » « Oui, trop bien ! ».

Nacera Riaud



C'est mercredi ! Après la sortie de l'école et le repas, Nacera et Kellya prennent la direction de la maison de l'enfance. Depuis sa première inscription il y a quatre ans, Kellya a pu essayer les trois structures.



À son arrivée, Nacera salue les animateurs. Elle passe un petit moment à discuter avec Julien. « C'est le premier que j'ai rencontré » se souvient Nacera. L'occasion pour elle de rappeler la pleine confiance qu'elle a en eux : « C'est une super équipe ! »



Nacera en est certaine : depuis son arrivée dans le centre, Kellya a gagné en autonomie, tant avec les autres enfants qu'avec les animateurs. Une réussite qu'elle attribue à la qualité de l'encadrement : « Elle sait que ce sont des autorités. C'est ses copains, mais il y a une autorité. »



Une fois l'échange terminé, Nacera accompagne sa fille dans une salle voisine. L'occasion d'un moment de complicité avant l'arrivée des autres enfants. Une fois sa mère partie, Kellya pourra choisir parmi différentes activités et jeux pour débiter l'après-midi.



Le 28 mai, 390 personnes se sont retrouvées dans le parc du centre aéré de Pont de Claix pour la journée annuelle des familles, sur le thème des princes et des princesses. Au programme : repas, activités variées et un spectacle pour terminer la journée. L'occasion pour tous, y compris les parents et les animateurs, de se déguiser !

Avec Alfa3a, la commune a une relation directe et sereine. La délégation de service public fixe un cadre assez clair : tout le monde est d'accord sur le but. Ils respectent la décision et le projet politique et écoutent ce que l'élu peut avoir à dire ainsi que les remarques qui remontent du terrain. Ils sont à l'écoute des attentes de la ville et des parents. Leur positionnement est juste : ne pas forcément s'opposer sans pour autant tout accepter. Chacun est à sa place et respecte celle de l'autre. Cette proximité, c'est ce qui fait la réussite de l'association et des professionnels. Ils sont l'interface avec les élus et les habitants. Ce qui répond à notre objectif de rendre le meilleur service public.

Corinne Grillet,
maire adjointe de Pont-de-Claix
à l'éducation populaire et à la culture.

Les inscriptions sont possibles jusqu'à 48 heures au préalable (sauf pour les mercredis au centre aéré).

Centre aéré de Varcès :
68 animateurs employés, 67 enfants en moyenne par jour d'ouverture, 464 enfants différents accueillis en 2016.

Maison de l'enfance :
39 animateurs employés, 32 enfants en moyenne par jour d'ouverture, 279 enfants différents accueillis en 2016.

Centre Jean Moulin :
25 animateurs employés, 27 enfants en moyenne par jour d'ouverture, 233 enfants différents accueillis en 2016.



À Charbonnières-les-Bains, l'accueil de loisirs Charbomômes aide les enfants à se construire avec le soutien des parents, des associations partenaires et de la mairie.

L'accueil de loisirs Charbomômes organise des activités culturelles et sportives adaptées à chaque âge, dans le respect de l'ambition éducative d'Alfa3a.

Des temps d'activités périscolaires très fréquentés :

- 80 élèves environ sur 200 élèves participent aux TAP
- Les mardis et vendredi sde 15 h à 16 h 30
- Atsem et intervenants diplômés les animent
- Partenariat avec la mairie et les associations volontaires
- Horaires adaptés à la demande des parents
- Huit activités réparties sur quatre périodes par an

L'accueil de loisirs Charbomômes géré par Alfa3a depuis 2008 anime des temps périscolaires et extrascolaires sur deux sites : à l'école maternelle pour une capacité d'accueil de 48 enfants de moins de 6 ans; à l'école élémentaire et dans une salle communale pour 60 enfants de 6 ans et plus, dont 12 « tremplins » issus de CM1-CM2, 6^e et 5^e. Des sorties sont régulièrement organisées le mercredi et pendant les vacances scolaires. De nouveaux locaux pour l'accueil de loisirs et les temps d'activités périscolaires sont en projet pour 2018.

Mairie de Charbonnières

Place de l'Église
69260 Charbonnières-les-Bains
Tel. 04 37 49 04 75
Portable : 06 85 58 97 68 / 06 27 28 89 38
charbonnieres.animation@alfa3a.org

60 % des enfants accueillis fréquentent les TAP.

CHARBOMÔMES Une passerelle avant l'école

Sauter, glisser, danser... À 5 ans, Rose profite de la vie ! Elle joue avec ses copines et aime beaucoup le personnel encadrant de l'accueil de loisirs Charbomômes. Rose voudrait bien prolonger les jeux plutôt que de rentrer à la maison. Depuis la réforme des rythmes scolaires, la fillette participe aux temps d'activités périscolaires mis en place en 2014. Sa maman, Audrey Kodjabachian, l'inscrit également au centre de loisirs le mercredi et pendant les petites et grandes vacances.

« Nous nous réunissons tous les quinze jours avec les directeurs de l'accueil de loisirs. Le coordinateur Alfa3a, Cédric Dargère, est présent au moins une fois par mois. On parle des TAP car ils concernent beaucoup d'activités et j'en suis le référent pour la mairie. En milieu urbain, les parents sont attentifs à tout ce qui se passe sur la commune. Je valide donc les activités nouvelles et m'assure que tout fonctionne bien. Par rapport à la DSP, le comité d'usagers se réunit deux fois par an, le comité de pilotage à la demande de la mairie ou d'Alfa3a. »

Stéphane Franchequin,
coordinateur enfance jeunesse
mairie de Charbonnières

Charbomômes, des activités partagées

« En milieu urbain, Charbomômes joue un rôle capital pour la jeunesse de Charbonnières-les-Bains. Les écoles maternelle et élémentaire comptent deux cent soixante-dix enfants de 3 à 11 ans, précise Camille Faelchlin, co-directeur. 60 % d'entre eux fréquentent les TAP auxquels les associations locales sont invitées à participer. Tout le monde y gagne avec cette offre d'activités élargie ! »



« Nous avons la chance d'avoir du personnel diplômé. »

« J'ai connu Charbomômes en 2014 grâce au dispositif passerelle de l'école maternelle. Camille Faelchlin est venu expliquer que la structure accueille les enfants à partir de 3 ans et propose des activités adaptées. Quand on a un enfant en crèche, le saut à l'école peut faire peur. Rose est donc allée une semaine à l'accueil de loisirs en juillet et juste avant la rentrée, ce qui lui a permis de connaître les visages qu'elle allait voir à l'école et de s'adapter au rythme différent de celui de la crèche. »

Audrey Kodjabachian, parent d'élève maternelle



Le mardi et le vendredi, Audrey Kodjabachian se rend à l'école maternelle où sa fille Rose bénéficie de temps d'activités périscolaires animés par Charbomômes. « L'inscription à l'accueil de loisirs se fait en même temps que celle de l'école et du restaurant scolaire. J'apprécie le personnel, extrêmement disponible. »



Dans le bureau de Charbomômes, Audrey Kodjabachian fait le point sur l'inscription de Rose aux TAP prévus sur la quatrième et dernière période de l'année. Amandine Laly, animatrice et référente administrative, l'accueille, en présence de Louise Borron, co-directrice avec Camille Faelchlin.



Audrey Kodjabachian retrouve Rose et échange avec Marie-Delphine Peyrard, l'une des cinq ATSEM* qui animent les TAP avec les intervenants d'associations locales. « Sur Charbonnières, nous avons la chance d'avoir du personnel diplômé, de la petite enfance à l'enfance. C'est rassurant pour nous, parents. »

Depuis ses 3 ans, Rose est l'une des 90 élèves de maternelle qui fréquentent Charbomômes le mercredi et pendant les vacances scolaires. Des sorties sont régulièrement organisées par l'accueil de loisirs.



C'est l'heure du cours de danse ! Rose et sa maman quittent Charbomômes. « Avec les TAP, Rose a fait de la danse qu'elle a souhaité continuer à l'école de l'intervenant. Elle a aussi fait l'atelier anglais, musique et bibliothèque. Les enfants choisissent un livre que l'encadrante lit avec eux ou construisent une histoire. »

De nombreux locaux ouvriront à l'horizon 2018.

La structure s'appuie sur un comité de pilotage et un comité d'usagers.

LES TAP DE LENT Graines de malice



L'accueil de loisirs Graines de malice anime des temps d'activités périscolaires à destination des élèves des écoles primaires de Lent, Saint-André-sur-Vieux-Jonc et Servas.

L'accueil de loisirs Graines de malice permet aux enfants de découvrir des activités nouvelles et favorise la transmission de savoir-faire en lien avec ses partenaires.

L'équipe professionnelle, en place depuis 2009, anime les TAP :

- 94 élèves de Lent y ont participé depuis septembre 2015, 74 élèves à Servas, et 70 à Saint-André-sur-Vieux-Jonc
- Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 15 h 45 à 16 h 30
- Les Atsem et 14 animateurs diplômés les animent
- Partenariat avec la mairie et les associations locales

Créé en 1999, l'Accueil de loisirs Graines de malice est géré par Alfa3a depuis 2009. Dans le cadre du plan éducatif de territoire (PEDT) signé en 2014 avec les mairies de Lent, Saint-André-sur-Vieux-Jonc et Servas, la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS), la Caf et l'Éducation nationale, des temps d'activités périscolaires sont proposés à tous les enfants scolarisés. Sur chaque commune engagée, une équipe d'animateurs renforcée par un éducateur sportif renouvelle les activités toutes les sept semaines.

Accueils de loisirs Graines de malice Alfa3a
Rue des écoles
01240 Lent
Tel. 04.74 52 84 89 – Portable : 06 19 68 49 54
Lent.animation@alfa3a.org

La vie de Naho Montes, 8 ans, et de sa petite sœur Zoé, 4 ans, a changé avec la réforme des rythmes scolaires. Depuis la rentrée 2015, ils fréquentent les TAP organisés par l'accueil de loisirs Graines de Malice. Auparavant, tant que Zoé n'était pas scolarisée, c'est leur « nounou » qui les gardait. Travaillant tous les deux, Karine et Mickael, leurs parents, les déposent désormais à l'école le matin et les récupèrent le soir à l'accueil de loisirs. Les yeux fermés !



« C'est un moment de détente »

« Nos enfants viennent avec plaisir à l'accueil de loisirs. La qualité des TAP proposés vaut largement le prix que nous payons, même si ce n'est pas l'avis de tout le monde. Nous avons de très bons échanges avec l'équipe. Elle est à l'écoute. Les activités ne sont pas seulement occupationnelles. Il y a toujours un objectif pédagogique ou éducatif, sans que ce soit trop lourd après la journée d'école. C'est un moment de détente. »

Karine Montes, parent d'élève maternelle et élémentaire à Lent (Ain)

« Nous sommes satisfaits des TAP animés par Alfa3a, qui les gère de A à Z, tout en s'occupant du périscolaire et des accueils de loisirs pour les vacances. Avec la réforme des rythmes scolaires, nous avons missionné l'association car elle était déjà bien implantée sur le territoire. L'enquête de satisfaction menée en juin 2016 montre un taux élevé de satisfaction, tant des enfants que des parents, et que les services proposés correspondent à leurs attentes. »

Serge Guérin,
maire adjoint de Servas

Une équipe sur chaque site

En milieu rural, la mutualisation des structures d'accueil de loisirs prend tout son sens. « Les communes ne pouvant assumer seules le financement des TAP, 20 % sont à la charge des familles sur la base du quotient familial, 80 % à la charge des communes et des partenaires », confie Olivier Debost, coordinateur Enfance et Jeunesse Alfa3a.



Karine Montes arrive à l'accueil de loisirs peu avant sa fermeture à 18 h 30. Dans la salle des petits, Zoé est l'une des dernières enfants gardées. « D'ordinaire, quand les parents arrivent, les enfants sont en train de jouer et n'ont pas envie de partir. Il faut insister... », confie Maryse Renault, animatrice.



Il est l'heure de rentrer à la maison. Zoé rejoint le hall d'entrée du centre de loisirs et s'habille avec l'aide de sa maman. Noha fait les mêmes gestes quelques minutes plus tard. Les enfants seront à nouveau confiés à l'accueil de loisirs jeudi et vendredi, car le mercredi, c'est la journée des mamies !



Après avoir retrouvé ses enfants, Karine Montes demande le programme des vacances de Noël à Olivier Debost, coordinateur Enfance et Jeunesse Alfa3a. Zoé et Noha y seront accueillis la première semaine.



Après la récréation, à 15 h 45, les élèves de 3 à 12 ans sont accompagnés à l'accueil de loisirs voisin. Fanny Deloge, directrice des TAP sur Lent, les accueillent. Noha rejoint la salle d'activités au rez-de-chaussée où Elise Veyre, animatrice, encadre l'atelier « À la découverte des arts du monde » le mardi.

Une enquête a montré un taux élevé de satisfaction.

Les TAP ont toujours un objectif pédagogique ou éducatif.

La gestion des TAP est venue compléter l'offre d'Alfa3a en matière d'accueil périscolaire.

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

« Ici, c'est chez nous, c'est chez les jeunes ! »



La « prév' », c'est d'abord un lieu. Le dernier étage mansardé d'une maison auquel on accède par un escalier extérieur. Un cocon avec son plafond bas, son parquet qui craque et sa table aux multiples ronds de café évoquant les heures passées à discuter, écouter, échanger et conseiller. Les jeunes s'y retrouvent pour discuter, s'amuser. Mais, c'est surtout de l'humain avec deux éducateurs qui accompagnent et suivent les jeunes. Les actions sont menées sans mandat, en libre adhésion et dans l'anonymat. L'accompagnement des jeunes est pluriel :

- Il passe entre autres par la réalisation de projets fédérant les jeunes. Parmi eux :
- La restauration d'un bateau par une vingtaine de jeunes de 15 à 18 ans
 - Un « zoo objets » destiné aux 12-15 ans du collège
 - Des sorties foot en salle, bowling, ski...
 - Des séjours camping canoë en Ardèche

La présence sociale de rue permet également de toucher les jeunes qui ne se rendent pas spontanément aux heures de permanences pour éventuellement déboucher sur un suivi individualisé.

Les permanences sont assurées tous les mardis et jeudis de 10 h à 12 h 30 et les mercredi de 17 h 30 à 22 h.
140 rue du Beaujolais à Jassans-Riottier
Tél 06 29 82 69 12
Jassans.prevention@alfa3a.org

Bagarreur de son propre aveu, Sébastien Bernard a passé son adolescence de foyer en foyer. Après une fugue, il rencontre Mikaël Aelvoet. Débute alors une relation de confiance et un accompagnement qui dure depuis quatre ans de Jassans à Grenoble en passant par Oloron et Villefranche. Pour un jeune pris dans un engrenage dangereux, dans un contexte parental compliqué et confronté à d'innombrables épreuves, la prévention apparaît comme un repère, un support, un espoir. Sébastien reste en lien avec la prévention, ses éducateurs mais aussi les autres jeunes avec lesquels il partage son expérience.

« Un travail de fourmi qui ne se voit pas mais porte ses fruits à long terme. La prévention spécialisée est un partenaire essentiel. Une relation bâtie sur la confiance et les échanges s'est créée derrière le même objectif : éviter l'exclusion. La prévention spécialisée est partie intégrante de la palette de solutions sur le territoire. Par leur proximité avec les jeunes, les éducateurs peuvent informer et alerter les services départementaux de situations dont ils n'auraient pas connaissance. Ce travail au plus près des jeunes, cette « toile tissée » est la force de la « prév' ». Tout comme sa flexibilité et sa polyvalence. Elles ont permis la réussite du suivi de Sébastien Bernard, résumée en une formule : « La prévention a réussi là où d'autres ont péché depuis dix ans. »

Paule Charreire, responsable de la Maison départementale de la solidarité
Côtière Val de Saône



« Je parlais au juge et j'étais pas serein. Je me retourne, un regard, on s'est compris. »

« Plus j'avancés en foyer et plus je me mettais dedans. J'ai fait cinq ou six foyers, ce n'est jamais passé avec un éducateur. Le seul que je voulais voir, c'était Mikaël. Le tribunal ne comprenait pas pourquoi. Mais c'est le seul en qui j'ai confiance. À chaque nouvelle affaire au tribunal, j'arrivais en disant "tu vas m'engueuler !". Mais sans la prévention, j'en aurais cassé des gueules ! Là, j'appelais avant de faire une connerie. Quand il veut que j'appelle, j'appelle. Quand ils veulent que je vienne, je viens. Quand je veux partir, je pars. J'ai toujours été demandeur. »

Sébastien Bernard

Entre fermeté et compréhension

Pour réussir l'accompagnement des jeunes, il est essentiel de trouver le ton juste, entre fermeté et compréhension. Pour Mikaël Aelvoet, l'humour est un outil essentiel dans l'approche des jeunes. Il se souvient de la fois où Sébastien, en difficulté financière, était venu lui demander un bon alimentaire alors qu'il venait d'acheter un ordinateur. Sa réponse ? « T'as qu'à bouffer ton ordi ! ». Un événement qui a permis d'entamer un travail sur la gestion du budget.



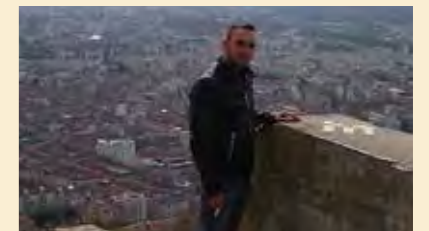
Marché conclu ! En échange du remplacement des luminaires du local, l'abonnement de boxe de Sébastien sera payé. Au travail depuis ses 16 ans et sans aucun diplôme, il s'est particulièrement illustré en cuisine tandis que son charisme fait de lui un vendeur du choc.



« Tu ne vas pas sortir comme ça ! » Avant une soirée avec les jeunes, Sébastien remaquille Adriana Marras, éducatrice nouvellement arrivée. Une scène qui témoigne de l'équilibre trouvé entre la proximité avec les jeunes et la fermeté nécessaire.

« J'ai 20 ans, j'ai plein de choses à découvrir. » Pour Sébastien, le passé n'est pas un poids. Riche de multiples expériences, il souhaite mettre la passion qui l'a conduit à tant de déboires par le passé au service de son ambition et de son futur.

Nouvelle ville pour nouveau départ. Début 2016, suite à une affaire judiciaire, c'est le déclic. Sébastien décide de s'éloigner et de tourner la page en s'installant à Grenoble. Une semaine après son arrivée, il décroche un contrat. Il reste en contact avec Mikaël toutes les semaines.



« Notre accompagnement est conçu sur-mesure. »

Béatrice Audras,
directrice
du pôle
Enfance-
Jeunesse

Quel est le fil conducteur de votre service ?

Des passerelles relient la petite enfance et l'animation Jeunesse. L'offre d'Alfa3a repose sur l'accompagnement global de la personne des premiers pas à l'engagement citoyen ; l'idéal c'est de pouvoir le faire dans différents établissements implantés dans un même lieu, avec les mêmes référents et les mêmes références. Nous veillons beaucoup à faciliter ces passages entre les lieux d'accueil pour garantir une continuité éducative.

Vous insistez sur la continuité. Comment se construit-elle ?

Sur un socle commun, sur des valeurs communes, sur des postures professionnelles communes. La cohérence est fondamentale dans la relation avec les familles, les territoires, les partenaires. Nous veillons à optimiser nos modes de fonctionnement pour assurer plus de bien-être aux enfants et à leur famille en préparant les transitions, à nos salariés en leur proposant de mutualiser leurs pratiques et en soutenant leur formation.

L'éclatement géographique des lieux d'accueil est-il un obstacle ?

Il ajoute un degré de complexité, mais c'est une richesse car nous intervenons sur des territoires extrêmement variés, avec des niveaux d'exigence très différents. En résultent des savoir-faire multiples : notre approche se fonde toujours sur un projet de territoire et notre accompagnement est conçu sur-mesure.

Les objectifs du projet éducatif d'Alfa3a – bienveillance, socialisation, autonomie – est une base sur laquelle chaque projet se définit. En fonction des besoins et des ressources locales, mais aussi de la dynamique d'équipe de chaque établissement, ce projet sera adapté et enrichi

pour correspondre à la commande publique. La phase de négociation permet aussi d'être force de proposition.

Comment répondez-vous au défi lancé par les appels d'offres ?

Nous n'arrivons pas dans une commune par hasard. Nous nous intéressons beaucoup aux liens, aux potentiels, aux attentes, ce qui nous évite d'être attrape-tout. Une question prime : quelle relation allons-nous construire avec la collectivité ? Autre différence : notre siège social se situe à proximité de nos établissements, ce qui est gage de réactivité, alors que nos concurrents opèrent principalement depuis la région parisienne. Nous refusons la standardisation qui recherche d'abord la rentabilité.

Plus que jamais, vous mettez l'accent sur l'éducation.

L'éducation n'est pas une science exacte. Voilà pourquoi nos projets, nos réponses sont sur mesure. Nos accueils de loisirs, nos crèches ne sont pas de simples lieux de consommation d'activités ou d'acquisition de compétences. Nous ne sommes pas dans une « course à l'offre ». Nous sommes co-éducateurs pour apporter aux parents un soutien à la parentalité, dans le respect et la continuité de l'éducation qu'ils donnent à leur enfant.

Comment gagner en solidité et en pertinence dans un contexte social qui met les collaborateurs à rude épreuve ?

En misant sur la formation. D'où la volonté d'Alfa3a de créer, en partenariat avec l'Afocal, son centre de formation intégré, bien sûr ouvert sur la société mais doté de nos valeurs, éprouvées depuis plus de quarante ans et de plus en plus approuvées.



Le pôle Enfance Jeunesse que dirige Béatrice Audras comprend deux directions : une pour l'animation confiée à Anne Séveran-Genovese, aidée de deux coordinatrices, et le pôle Enfance confié à Aline Dodo, aidée de deux conseillères techniques, une pour l'Ain-Haute-Savoie, l'autre pour le Rhône-Isère.

Accompagnement social

MIFE



Franck Bisetti

P. 72-73

BIJ



Andréa
Alfonso Rodriguez

P. 74-75

MIFE



Robert Al Najjar

P. 76-77

AGCR



Khadija El Morou

P. 78-79

GENS DU VOYAGE



Marie-Agnès
Lepape

P. 80-81

CADA



Melihate Rexhepi

P. 82-83

RÉFUGIÉS



Valbona Graci

P. 84-85



À visages découverts...

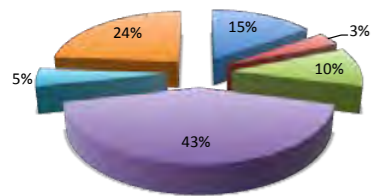
Un parcours, des étapes pour gagner en autonomie

Capacités accueil

- Centre Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA) : 560 places d'hébergement réparties sur l'Ain
- Dispositif d'hébergement d'urgence des demandeurs d'asile (DHUDA) : 725 places d'hébergement dans l'Ain
- Centre provisoire d'hébergement (CPH) : 50 places d'hébergement dans l'Ain
- Centre d'accueil et d'orientation (CAO/provisoire) : 100 places d'hébergement dans l'Ain

Durée moyenne de la procédure en CADA : 143 jours devant l'OFPPRA et 246 jours devant la CNDA

En 2016, 2 635 demandeurs d'asile accompagnés



- CADA de l'Ain : 526 personnes
- CPH de l'Ain : 120 personnes
- CADA de Haute-Savoie : 355 personnes
- DHUDA de l'Ain : 1471 personnes
- DHUDA Plans hiver de l'Ain : 163 personnes
- PADA de l'Ain : 821 personnes

Intégration, insertion, demande d'asile, emploi, formation : pour chacune de ces missions revient le mot parcours afin de se projeter dans l'avenir. Une exigence qui suppose de tracer un projet personnel et d'en fixer les étapes. Chaque parcours demande de s'inscrire dans la durée. L'accompagnement social va donc de pair avec le parcours. La complémentarité des missions confiées à Alfa3a permet de passer d'étape en étape, de l'accueil à l'intégration, de l'intégration à l'insertion, de l'insertion à la formation, de la formation à l'emploi. Celui qui le suit gagne en autonomie, celui qui l'accompagne privilégie la responsabilité.

> Les points clés

- Ce troisième pôle d'activité d'Alfa3a a désormais trouvé sa cohérence sous l'intitulé Pôle Actions Sociales. Il recouvre des activités très variées : l'accueil et l'intégration des étrangers, la guidance vers l'emploi, l'insertion par l'activité économique et la formation. Toutes ces missions sont menées en "résonance" et en continuité, bien loin de la logique de guichet. Accueillir, associer, accompagner font tomber les barrières !

- L'expertise de l'association en matière d'accueil des populations étrangères est reconnue. Les missions qui lui sont confiées sont claires : le logement, des structures d'accueil adaptées, l'obtention d'un statut selon les règles du droit, l'élaboration d'un projet visant à l'intégration. L'augmentation des flux migratoires, ces dernières années, a été un défi pour les structures d'accueil qu'Alfa3a gère à la demande de l'État. L'occasion pour les collaborateurs chargés de mener à bien ces missions de faire preuve d'humanité et d'efficacité.

- Divers services assurent l'accueil, l'hébergement et l'accompagnement des demandeurs d'asile, de leur arrivée jusqu'à leur sortie du dispositif. Sept services le composent :

- la plateforme d'accueil des demandeurs d'asile (PADA) qui assure le premier accueil et le suivi des demandeurs d'asile non hébergés ;
- les centres d'accueils (CADA) ou l'hébergement d'urgence (HUDA) de demandeurs d'asile (CADA) qui gèrent l'hébergement et l'accompagnement administratif, social et médical des demandeurs d'asile jusqu'à la fin de leur procédure ;
- le centre provisoire d'hébergement (CPH) et l'hébergement d'urgence des réfugiés et régularisés (HURR) qui gère l'hébergement et l'accompagnement vers l'emploi et le logement des réfugiés et régularisés ;
- l'HU Déboutés, qui assure l'hébergement et l'accompagnement social et médical des déboutés du droit d'asile ainsi que les étrangers malades reconnus.



L'accueil lors de la journée portes ouvertes au CADA d'Ambérieu, avec une forte mobilisation des demandeurs d'asile

Des missions en lien avec les territoires

- mise en place des clubs chercheurs d'emploi;
- Bilans de compétences;
- Actions Repartir, à destination de femmes isolées ;
- Accompagnement des travailleurs indépendants bénéficiaires du RSA ;
- Actions Mobilisation collective vers l'emploi;
- Organisation des Rendez-vous de l'emploi ;
- Organisation d'un Service civique dating.

Point de rencontre

À Annemasse, un Café bohème propose aux Familles accompagnées dans le cadre des gens du voyage un espace informatique, un atelier cuisine ou couture, un coin enfants. Une semaine Sport et Santé a aussi sensibilisé au " prendre soin de soi ".

En outre, fin 2016, l'État a confié à Alfa3a la gestion de deux centres d'accueil et d'orientation (CAO) pour la prise en charge des migrants de Calais (mineurs /majeurs).

- Le service Orientation, formation insertion, emploi (SOFIE) se définit comme une équipe pluridisciplinaire dont le centre de gravité est implanté à Bourg-en-Bresse. La Maison de l'information sur la Formation (MIFE) reste le socle originel à partir duquel se sont solidifiées d'autres missions. Dans un contexte très évolutif, le SOFIE a dû s'adapter aux attentes du territoire, tant vis-à-vis des collectivités territoriales et locales que vis-à-vis des publics qui veulent s'engager dans un parcours individualisé vers l'emploi.

- Le Bureau d'information jeunesse (BIJ) et La Maison des Étudiants sont des composante du service à destination des 12/30 ans ou des étudiants qui veulent s'informer sur les filières universitaires, le logement ou les jobs. Leur fréquentation ne cesse de croître. L'un et l'autre complètent leur accueil par des lieux ressources (sites internet, événements, rencontres...)

- Dans les convictions affirmées par Alfa3a, l'insertion est l'aboutissement du parcours individualisé. Une dernière étape soigneusement préparée, presque

cousue main tant il faut d'expérience et de délicatesse pour accompagner les derniers pas dans le parcours d'insertion et les premiers pas dans une nouvelle vie où le logement et l'emploi occupent une place centrale. En 2004, une des structures d'insertion gérées par l'association créait en Haute-Savoie une ligne de vêtements à partir de textiles recyclés. Un beau souvenir et un symbole qui vaut toujours : rien n'égale le sur-mesure pour se différencier du prêt-à-porter.

- Alfa3a a toujours su mener à bien des missions très spécifiques. Désormais, elle est investie dans l'accompagnement social des gens du voyage en Haute-Savoie, l'insertion des bénéficiaires du RSA dans l'Ain, l'accompagnement social spécialisé de familles de Roms et de réfugiés statutaires, insertion par l'activité économique que conduit toujours dans le pays de Gex l'AGCR. Le bilan social est éloquent : près de 2 000 personnes vulnérables sont accompagnées annuellement.

Le jardin collectif de la résidence Albert-Schweitzer à Ferney-Voltaire. Les jardins partagés, proposés souvent par les résidents et plantés en pied d'immeuble, donnent l'occasion de mener un projet qui s'inscrit dans le temps et encourage la découverte de l'autre.



Une connexion bien établie



Un facilitateur. S'il fallait définir le service en un mot, ce serait celui là. Une action guidée par la volonté de développer les liens entre le demandeur d'emploi et l'entreprise.

Ce qui impose de mieux connaître les besoins de cette dernière pour proposer le meilleur accompagnement possible aux publics. Pour le service, il s'agit aussi de s'autonomiser, se diversifier des collectivités territoriales et des pouvoirs publics. Tout en conservant un lien avec Pôle Emploi. Au quotidien, les actions en direction s'appuient sur une équipe pluridisciplinaire composée de conseillers emploi, de travailleurs sociaux, de psychologues, de spécialistes de la création d'entreprise, de conseillers RH et de chargés de mission mobilisables par les entreprises, les élus ou les particuliers à toutes les étapes de leur vie. Elles peuvent prendre de multiples formes :

- Job dating
- Journées thématiques
- Opérations de mise en relation
- Suivi personnalisé
- Club de chercheurs d'emploi pour rompre l'isolement...

Des actions ciblant spécifiquement certains publics peuvent être déployées. C'était le cas de l'action joker menée pour les cadres seniors au chômage depuis au moins six mois. Un coaching collectif visait à leur faire reprendre confiance en eux pour retrouver le chemin de l'emploi. Bien que l'action n'existe plus, la Mife va poursuivre ses actions vers les plus de 45 ans sous d'autres formes.

La MIFE Bourg-en-Bresse
8 bd de Brou - 01000 Bourg-en-Bresse
Contact : Emmanuel Maquet - 06 29 05 88 39
Tél. 04 74 24 69 49

En 1999, quand Frank Bisetti crée son entreprise, ils sont deux. Après la stabilité, vient la crise de 2008. Les temps sont durs. En désespoir de cause, il se lance dans la fibre optique. C'est le moment que choisit le département pour investir massivement dans cette technologie. En quelques années, la croissance de sa TPE devient exponentielle, au point de dépasser les 10 000 abonnés en 2016. Le tout en conservant son ancrage local et national. Logiquement, l'entreprise doit changer d'échelle et recruter. Une tâche loin d'être évidente, surtout aux postes clefs. C'est au hasard d'un échange que Frank entend parler de la MIFE. Il se met en relation avec Benoît qui devient le 4 juillet 2016 le nouveau directeur financier de K-net. Une entreprise qui compte désormais 65 salariés.

Dans le cadre de l'action Joker concernant les cadres de haut niveau, un de nos collaborateurs avait rencontré une personne au chômage qui avait des compétences. En parallèle, on savait qu'une entreprise avait des besoins non pourvus dans ce domaine. Pour la Mife, le fait d'avoir un collaborateur du pays de Gex a été un plus : il connaissait bien le territoire. Du coup, le hasard des deux dispositifs a bien fait les choses ! On a mis en relation le chef de l'entreprise K-net et ce cadre et ça a super bien marché. Il était extrêmement content. C'est aussi pour ça qu'avait souhaité l'inviter dans le cadre des trophées. On a peu d'entreprises qui ont le temps de nous faire des retours ou qui ont le temps de se mobiliser.

Emmanuel Maquet, directeur du service
Orientation formation insertion emploi



« Un CV avec une pause de trois ans, ça fait tiquer. »

« On est comme une équipe de foot. Quand on passe en division supérieure, 80% des effectifs sont remplacés. Tout le monde n'est pas au niveau, comme notre ancien DAF. Il faut quelqu'un de plus de 45 ans pour la sagesse mais pas un « bon père de famille » en décalage avec l'esprit start-up. On a eu une mauvaise expérience. J'étais dépité. J'en parle à mon thérapeute qui évoque son mandat à la Mife pour la réinsertion des cadres. On s'est mis en relation et ça a marché ! Maintenant, quand on fait des recherches, on fait appel à Pôle Emploi, à l'Apec et on pousse jusqu'à la Mife. »

Frank Bisetti, directeur de K-net



S'il a connu les grands groupes, Benoît a préféré une entreprise à taille humaine. Un choix qui reflète son engagement militant et bénévole. « Mais il a une rigueur qui vient de l'audit et qu'il applique à la boîte. C'est un perfectionniste ! » explique Frank Bisetti.



« J'ai une sensibilité proche de la MIFE » affirme Frank Bisetti. Une démarche qu'il juge complémentaire à Pôle Emploi. Elle permet d'accompagner des personnes confrontées à un choc qui, bien que censées être autonomes, se retrouvent démunies.



Aujourd'hui, le trophée trône fièrement dans son bureau, au milieu d'autres, comme un témoignage du chemin parcouru depuis près de vingt ans. Pour lui, venir à la cérémonie était normal : « C'est un exemple que quelque chose qui marche bien. Mettons-le en avant ! »



À l'occasion des 25 ans de la MIFE et de la quatrième édition des trophées de l'évolution professionnelle, Frank Bisetti a reçu le prix « Entreprise ». Une cérémonie à laquelle il a assisté pour témoigner de son expérience.

L'accompagnement à l'emploi mobilise la moitié du SOFIE qui regroupe une trentaine de professionnels.

En 2016, la Mife a accueilli plus de 9 500 personnes. Parmi elles, 2 100 ont été accompagnées par les divers outils et prestations du service.

En parallèle, 3683 chefs d'entreprises ont été contactés.

Le club de chercheurs d'emploi de Belley a rassemblé 319 personnes.

Les jeunes appelés sous les drapeaux de la citoyenneté



Le BIJ est un camp de base pour explorer le service civique et s'aventurer dans la vie, avec toutes les chances de réussite...

Le Bureau Information Jeunesse est devenu la porte ouverte à tous les jeunes qui cherchent des solutions efficaces :

- Beaucoup d'initiatives originales rapprochent les jeunes de l'emploi:
- Le forum Jobs d'été
 - Le forum mobilité internationale
 - Les parrainages emploi Jeune-sénior
 - Les cafés emploi jeunes
 - Le guide Stage de découverte en entreprise
 - Les offres baby-sitting et cours de soutien

Le BIJ est financé par la Direction départementale de la Cohésion sociale, le Conseil départemental de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse.

Géré par Alfa3a, il s'est installé dès sa création dans les locaux de la MFE et est devenu la tête du réseau des BIJ dans l'Ain. Un réseau qui comprend cinq Points d'Information Jeunesse (PIJ) et 5 kiosques (KIJ).

Volonté politique et sens pratique ont voulu que la Maison des étudiants, mise en place par le Pôle Sup01, s'installe dans les locaux du BIJ. Objectif fixé à l'équipe: animer la vie universitaire !

Le BIJ et la Maison des Étudiants sont ouverts du lundi au vendredi 9 h - 17 h non stop tous les jours de la semaine

8, boulevard de Brou à Bourg-en-Bresse
Tél BIJ 04 74 24 43 45 • Tél MDE 04 74 24 43 45
bij@mife01.org et maisondesetudiants@alfa3a.org

Rendez-vous sur www.jeunes01.fr

Colombienne d'origine, française de cœur, diplomate de métier, ambassadrice du Service civique en Préfecture de l'Ain, l'élève du lycée français de Bogota est devenue stagiaire de l'ENA. Brillante manière de boucler la boucle d'un parcours qui va lui ouvrir les portes du monde et les arcanes de la diplomatie. Andréa Alfonso Rodriguez n'a que 27 ans et ne manque pas de cœur. Elle est arrivée en stage dans l'Ain fin août 2015 avec mission de mobiliser jeunes, élus et opérateurs aux vertus du service civique.



« Ici, il y a beaucoup d'options et d'encadrement. »

Ce dispositif n'existe pas en Colombie car il y a toujours le service militaire. Le service civique est un bon moyen de lutter contre le décrochage scolaire, de s'approcher de l'emploi. Ici, les jeunes ne trouvent peut-être pas leur voie parce qu'il y a beaucoup d'options et d'encadrement. Je crois que le sport, la culture, le bénévolat sont des lieux d'intégration sociale.

Andréa Alfonso Rodriguez,
stagiaire de l'ENA

Depuis l'année de sa création en 2010, plus de 600 jeunes ont entrepris un service civique dans l'Ain, au sein d'une centaine d'organismes. Jusqu'en 2014, les missions de volontariat étaient majoritairement proposées par des associations ; ensuite les collectivités locales et établissements publics (les villes de Bourg-en-Bresse, Ambérieu, Ferney, Reyrioux, le Centre hospitalier de Fleyriat) ainsi que les services publics (Préfecture de l'Ain, Service départemental de secours et d'incendie, Éducation nationale, Pôle emploi. Parmi les thématiques les plus fréquentes, on retrouve la solidarité, le sport, la culture. L'Ain se caractérise aussi par une bonne accessibilité des missions de service civiques aux jeunes peu ou pas qualifiés avec la mise en place de dispositifs spécifiques à destination des jeunes en situation de décrochage scolaire à Bourg et Oyonnax.

Le BIJ, point de convergence

« Le service civique est un levier qui ouvre de portes. » explique Jules Rigault, responsable du BIJ. Avec Morjane, il a su convaincre les services de l'État d'organiser le dating là où convergent des jeunes de tous horizons. « Des paumés qu'on va essayer de mettre ou des diplômés qui vont partir tenter l'aventure à l'étranger, y compris pour trouver du travail.



« C'est comme si nous avions toujours travaillé ensemble ! » Le premier contact avec le BIJ a enthousiasmé Andréa et rassuré les animateurs rompus aux actions de terrain. Objectif partagé: organiser un "dating" pour rencontrer des jeunes de tous horizons.

Objectif 350 000 jeunes, soit la moitié d'une classe d'âge. Il va falloir maintenir la pression et l'information dans les points d'accueil, les établissements scolaires, les centres sociaux, etc. Reste aussi à faire monter l'offre de missions en puissance. Un sacré défi pour le BIJ.



Baptême du feu pour la jeune énarque: la conférence de presse où le Préfet lui propose d'expliquer le projet. Hasard du calendrier : François Hollande vient de s'engager pour que tous les jeunes puissent faire cette expérience. Un levier de citoyenneté dans un pays en plein doute.



Cinq jours plus tard, le Service civique Dating bat son plein au BIJ qui a été choisi pour accueillir l'événement. Trois espaces ont été aménagés pour convaincre les 16-25 ans : un pour les partenaires, un autre pour les témoignages, un troisième, numérique, pour consulter les offres.



Jules et Morjane, les animateurs du BIJ continuent d'assurer la promotion du service civique

Le bonheur après l'exil



Au sein du SOFIE (Service Orientation, Formation, Insertion, Emploi, il y a la MIFE (maison d'information sur la formation et l'emploi). Au sein d'Alfo3A, elle a toujours été une boîte à idées et une boîte à outils.

Les missions de la MIFE sont liées aux territoires grâce à des financements de l'État, de la Région, du Département, ou des collectivités territoriales. Elles s'appuient sur une approche individualisée de la personne et sur une recherche d'adéquation entre l'offre et la demande et sur un sens très apprécié de l'efficacité.

Les missions de la MIFE en matière d'emploi :

• Les missions historiques :

- l'orientation (espace Balise pour la création d'activité, l'offre de formation, etc.),
- la VAE (validation des acquis d'expérience),
- les bilans de compétences,
- l'espace emploi seniors.

• Les actions ciblées et localisées :

- accompagnement des bénéficiaires du RSA,
- clubs chercheurs d'emploi,
- les agents locaux d'insertion,
- la plate forme de sécurisation des parcours professionnels,
- les rendez-vous de l'emploi.

La MIFE s'adresse aussi bien aux particuliers, qu'aux entreprises qu'aux collectivités. Elle s'appuie sur les compétences d'une équipe pluridisciplinaire composée de 25 personnes.

Cette expertise s'est développée avec une double approche :

- la volonté de concevoir des parcours individualisés et professionnels respectueux de la personne
- la capacité de mener des actions très spécifiques en lien avec les territoires, les niveaux de formation, les tranches d'âges...

Elle dispose de trois implantations : Bourg, Oyonnax et Ambérieu.

La MIFE Bourg-en-Bresse

8 bd de Brou 01000 BOURG EN BRESSE
Contact : Emmanuel MAQUET- 06 29 05 88 39
Tél. 04 74 24 69 49

En deux ans, Robert Al Najaar a radicalement changé de vie. Ce réfugié irakien, arrivé à Bourg à 23 ans avec sa belle famille et accueilli par l'association Madiane, s'est formé à la coiffure en alternance ; il a tissé un réseau de relations précieux se reconstruire. Il a décroché prix et soutiens. Il s'est marié avec Luna, sa fiancée de toujours. Il s'apprête à passer « sans stress » l'écrit de son CAP. Un parcours qui fait l'admiration de tous ceux qu'il coiffe ou rencontre à la salle de sports. Robert, c'est d'abord un sourire.

Jean-Brice Rozier vouvoie Robert. Une grande marque de respect et de professionnalisme. Il a fallu au départ convaincre le jeune patron du très coté salon burgien. Un étranger qui ne parle pas la langue et quelques déceptions en matière d'apprentissage. Les réticences sont vite tombées. « Maintenant Robert gère de la clientèle hommes et femmes, mais là, il a encore du chemin à faire. Les clients l'apprécient. » Comme son patron qui n'oublie pas de mentionner qu'il vient d'obtenir pour la seconde fois le prix du travail manuel décerné par le Rotary. Et d'ajouter : « Il y a aussi les valeurs humaines. »

Jean-Brice Rozier, employeur de Robert

Chaque année, la MIFE décerne ses trophées pour distinguer les parcours significatifs. En 2015, alors qu'il entame sa formation, Robert obtient le Coup de Cœur du jury. Un jury sensible au déchirement vécu par Robert et sa famille, mais séduit par sa détermination à réussir et à s'insérer.

Jean-Brice Rozier et Robert al Najaar, dans la salon de coiffure de la rue Bourmayer.

« J'ai eu beaucoup de chance d'être accepté par Monsieur Rozier, comme j'ai eu beaucoup de chance d'être aidé par l'association Madiane qui accueille à Bourg des familles victimes de Daesh. »

Point de départ : les service insertion de la MIFE. « Robert a été un de mes premiers accompagnements. Au début, on communiquait avec les yeux. Lui était en attente d'aide et moi je voulais tout mettre en œuvre tout ce que je pouvais. J'ai été très étonnée par son dynamisme, sa persévérance, son côté pétillant. » explique Valérie Grison, agent local d'insertion à Bourg.



Nécessité fait loi mais aussi bonheur : Robert, prof de sports en Irak, a choisi de devenir coiffeur en France grâce à une formation en alternance au CECOF d'Ambérieu. Déjà dans sa ville natale de Karakosh, il coiffait ses copains par passion.



Robert et Luna ont attendu longtemps avant de se marier car il fallait que la famille de Robert soit là. Elle est arrivée en France l'été dernier. « Un mariage, ça coûte très cher ; ici, ce n'est pas facile de trouver un DJ ! » La fête s'est déroulée dans la plus tradition irakienne.

« Une autre vie commençait. »

« J'ai épousé ma fiancée Luna en février dernier. D'abord en mairie de Bourg puis à l'Église car nous sommes chrétiens. Ce fut un moment de bonheur pour toutes nos familles et nos amis, même si mon frère resté en Irak avec sa famille nous a beaucoup manqué. Le lendemain du mariage, tous les moments difficiles étaient sortis de ma tête. Une autre vie commençait : il n'y avait plus de problèmes ! »

Robert Al Najaar, apprentis coiffeur en alternance

Robert a été accompagné par un agent local d'insertion de la MIFE.

Après deux années en alternance au CECOF, il décrochera son CAP coiffure.

Les familles irakiennes accueillies à Bourg ont été persécutées à cause de leur foi chrétienne.

CAMÉLÉON redonne des couleurs à la vie



Dépasser un accident de parcours, voilà la mission de l'AGCR. Ils peuvent être divers : handicap, rupture familiale, précarité, décisions de justice... Quelle que soit la raison, les objectifs restent les mêmes : adopter un rythme de travail, reprendre confiance en soi, se socialiser. Au-delà du volet professionnel, il s'agit de bâtir les fondations d'un projet personnel solide.

Les salariés de l'AGCR :

- récupèrent les encombrants par contrat avec la communauté de communes
- débarrassent des locaux sur devis
- livrent les produits volumineux achetés en magasins
- sont présents pour valoriser des objets laissés en déchetterie.

Après onze ans dans la grande distribution et un congé parental, Khadija El Morou souhaitait reprendre une activité salariée. Avec l'aide de sa référente RSA, elle s'est préparée puis a repéré l'annonce de l'AGCR. Les horaires, le travail, la localisation convenaient. Une fois embauchée, tout s'est passé très vite. Elle a pu regagner confiance, s'adapter, s'intégrer. En un mot, faire ses preuves. Nul doute que l'écoute et la confiance de sa hiérarchie ont été essentielles à sa réussite éclair.

Conforter sa place dans le Pays de Gex

En 2016, les boutiques Caméléon ont conforté et augmenté leur activité. De par son champ d'activité premier – la récupération, le tri et la revente à bas coût, dans des boutiques ouvertes à tout public, de textiles, objets et meubles –, le chantier d'insertion participe au développement durable, à l'éco-citoyenneté et au commerce solidaire.

De nouveaux marchés ont été signés, avec Dynacité et la Communauté de communes du Pays de Gex pour la collecte des encombrants, et avec une entreprise de vente de bois de chauffage pour le rangement des stères chez les particuliers, Bobois Énergie. Afin de diversifier et développer l'activité du chantier, l'AGCR a lancé une étude, avec l'aide d'Innovales, pour mieux identifier les attentes des partenaires, renforcer son image et sa notoriété. À Saint-Genis-Pouilly, l'AGCR participe au groupe de travail emploi/formation dans le cadre de la Politique de la ville.



« Ce qui change, c'est l'état d'esprit. »

« C'est le même travail qu'ailleurs. Un employé arrive, on lui donne des directives et il doit le faire dans un temps imparti. Ce qui change, c'est l'état d'esprit. Le côté humain est plus mis en valeur. Le fait d'être dans cette enceinte et de travailler avec gens en insertion font comprendre beaucoup de choses et font avoir un regard qu'on n'aurait pas à l'extérieur. On apprend beaucoup sur soi-même. Personnellement, on m'a vraiment aidée. On m'a épaulée, orientée, formée ; on m'a donnée toutes les possibilités. Je n'ai jamais senti un moment où on ne me poussait pas. »

Khadija El Morou, salariée de l'AGCR

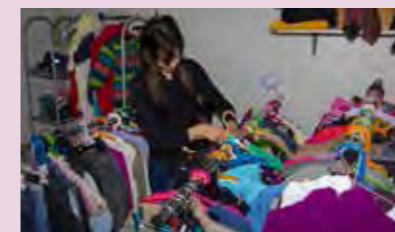
Après l'orientation par les partenaires (travailleurs sociaux, éducateurs, conseillers d'insertion, missions locales, pôle emploi), une évaluation des besoins et des compétences définit un projet personnel. Un suivi et des échéances régulières permettent de suivre le salarié dans son parcours. En parallèle, des ateliers et des programmes de formation (codes de l'entreprise, hygiène et sécurité...) accompagnent vers l'insertion.

AGCR – Boutique Bric à Brac

129 rue du Tiocan à Saint Genis Pouilly
Tél 04 50 28 20 50 – agcr.alfa3a.fr

Boutiques Caméléon

Fermé le mardi
Place du Jeu de l'Oie à Gex
12 chemin de Colovrex à Ferney-Voltaire



Tous les matins, les salariés arrivent au « Bric à Brac » de St Genis Pouilly. S'ils restent sur place ils peuvent être caissiers ou vendeurs. Un poste que Khadija, comme tous les autres, a occupé pendant son mois de formation. Il s'agit alors d'agencer et de mettre en valeur les produits, dont les meubles.



Avant de partir pour les boutiques Caméléon, les vêtements ont été récupérés au tri de St Genis-Pouilly. Sur place, en plus de l'agencement, le travail à la caisse reste crucial. Mais la relation aux clients est différente : « quand une personne rentre dans une boutique de vêtements, elle sait ce qu'elle veut » précise Khadija.



En fonction des disponibilités et des besoins, les salariés changent de boutique. Une manière de goûter aux différentes approches de la vente. S'il lui impossible de dire les aspects qu'elle préfère, Khadija concède : « Le milieu du textile m'a plu. J'ai pu apporter ma touche personnelle. On est plus sollicité au niveau des goûts ».

L'AGCR, ce n'est pas que de la vente. C'est aussi un accompagnement humain, une aide qui s'adapte aux demandes et aux besoins de chacun et valorise les individus. « Je ne me suis pas sentie mise de côté, j'ai été écoutée » ajoute Khadija.



En 2016, 40 personnes ont été embauchées par l'AGCR.

En contrat aidé, elles travaillent 24 heures par semaine.

Les contrats sont des CDD de six mois renouvelables pour une durée maximale de deux ans.

En 2016, 10 stages d'immersion dans des entreprises extérieures ont été organisés pour faciliter l'insertion.

En moyenne, les salariés restent un an dans la structure.

Plus qu'un médiateur, un partenaire indispensable



En s'appuyant sur un service spécialisé, le Conseil départemental de Haute-Savoie peut apporter des réponses plus adaptées aux gens du voyage.

Le service propose un accompagnement social global couvrant toutes les questions intéressant la communauté. Sur le plan économique, le service est instructeur RSA : il le contractualise et suit les engagements qui en découlent. Un soutien est apporté aux nombreux travailleurs indépendants, dans leurs démarches et dans l'évolution de l'activité avec un objectif : tendre vers l'autonomie. Dans une culture marquée par l'oralité, les difficultés de lecture et d'écriture restent importantes, rendant essentiel un accompagnement aux démarches administratives. Plus largement, les échanges concernent la santé, la scolarité ou la parentalité.

- En dehors des rendez-vous, des actions sont entreprises sur les aires de passage :
- pour lutter contre l'illettrisme et encourager la scolarisation avec l'Éducation Nationale
 - sur la santé ou l'alimentation en lien avec l'ARS
 - des animations et des temps d'échange permettent une veille sociale.

La connaissance du terrain des équipes permet de faire remonter les besoins et les attentes aux services de l'État, notamment concernant les projets de sédentarisation.

Accompagnement social des gens du voyage
4, passage de la Cathédrale à Annecy
Tel : 04 50 51 54 51.
Email : gdv.annecy@alfa3a.org

Quatre antennes : Annecy, Annemasse, Cluses et Thonon.

Entre la famille Lepape et le service, c'est une histoire qui dure ! César se souvient dans les années 70-80 des sorties organisées, des actions en faveur de la scolarisation et du soutien administratif apporté à ses parents par ce qui était encore l'Alap. Si elle n'est pas issue de la communauté des gens du voyage, sa femme, Marie-Agnès, découvre l'aide que peut apporter le service lors de son mariage en 1985. Au fil des années les méthodes et les noms ont changé mais le soutien reste le même. En cas de besoin, les Lepape savent qu'ils peuvent s'appuyer sur le service. Ce qui n'empêche pas Marie-Agnès d'intervenir au sein de la communauté pour aider d'autres familles.

« On a une très forte collaboration avec Alfa3a autour des gens du voyage sédentarisés. Après un diagnostic social pour nous saisir de la réalité, des besoins et des souhaits de chaque famille, nous avons mis en place un projet de relogement pour quinze familles vivant dans des conditions précaires. À chaque rencontre, quelqu'un de l'équipe sociale d'Alfa3a est présent. Ils connaissent très bien les besoins. Ce sont des médiateurs, ils apportent une expertise, une compétence et une éthique. On a également pris en compte la dimension de santé avec des logements adaptés à certains handicaps, le volet scolaire ou encore les aides financières. La construction aura lieu sur place et devrait être terminée en juin 2018. »

Madeleine Fournier, maire adjointe d'Annemasse en charge de la vie sociale



« J'ai la chance de savoir lire et écrire mais beaucoup de gens du voyage ne l'ont pas. »

Moi, je suis assez autonome. J'arrive à lire et à écrire. Mais il ne faut pas prendre mon exemple ! La plupart ne sait ni lire ni écrire. Pour eux, c'est indispensable. Ils ne peuvent pas faire leur papier sans Alfa3a, c'est impossible. Ils ont aussi œuvré pour que l'on puisse marquer leur adresse sur nos papiers, que l'on soit domicilié. Avant, c'était très compliqué pour les assurances. Avec la préfecture d'Annecy, ils se sont battus pour que l'on puisse avoir cette adresse.

Marie-Agnès Lepape



César précise, sourire aux lèvres : « Avant de faire appel à Alfa3a, je fais appel à ma femme. Tout ce qui est papperasse, je ne m'en occupe pas. J'ai trouvé une secrétaire ! » Pour autant, face à la complexité de certains dossiers, Marie-Agnès n'hésite pas à faire appel au service.



Comme tous les six mois, Marie-Agnès arrive à la permanence de Thonon pour un bilan concernant son contrat d'insertion. En plus de ces rendez-vous réguliers, elle s'y rend au gré de ses besoins : « ça peut être deux fois dans le mois, comme une fois en trois mois ! ».



En une phrase, Marie-Agnès a résumé la philosophie de l'accompagnement : « Si on a besoin de courrier ou de tout autre démarche, on appelle, on prend rendez-vous et ils nous aident dans nos démarches ».

Le rendez-vous sert bien sûr à remplir les dossiers, vérifier les livres de comptes et signer le contrat. Mais, l'accompagnement va plus loin. C'est l'occasion d'échanger pour savoir si tout se passe bien. Un bilan économique peut également être organisé.



RUMILLY L'antichambre d'une nouvelle vie



Échanger pour faire céder la digue que constitue la peur de l'autre, voilà l'essence de l'action des équipes du CADA.

Depuis 2015, c'est l'OFII qui oriente des familles de toute la France vers Rumilly auxquelles s'ajoutent des isolés. Une évolution qui a accentué la diversité des publics accueillis. Auparavant, plus des trois quarts des demandeurs d'asiles accueillis étaient Albanais ou Kosovars. Dorénavant, les origines sont multiples. Dès son arrivée, le demandeur d'asile signe un contrat liant les deux parties. Toutefois, l'hébergement n'est que la partie visible de l'iceberg. L'accompagnement est pluriel :

- Accès aux soins
- Parentalité
- Scolarité
- Orientation vers des animations (en lien avec la mairie, le CCAS, OSCAR, l'espace Croisollet...)
- Partenariat avec la banque alimentaire
- Accès aux restos du cœur qui organisent aussi des ateliers cuisine
- Initiation au français par des bénévoles
- Aide pour retracer la demande d'asile, assurée par une chargée de procédure.

Si le statut de demandeur d'asile leur est accordé, des droits au RSA et au logement sont ouverts tandis que le dossier est transféré à la FOL, chargée du suivi des statutaires. Quant aux déboutés, ils disposent d'un mois pour organiser leur départ.

Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile
10 rue des Prés Riants à Rumilly
Tél 04 50 01 01 24
cada.rumilly@alfa3a.org

Au Kosovo, la situation n'était plus sûre. De sombres histoires de règlements de compte mettaient en péril la sécurité de Valdrin, Malihate et Riola Rexhepi. Alors, ils ont pris le bus, le train, ont traversé les frontières. Malihate a appris le français. Valdrin, quant à lui, le comprend mais préfère attendre une réponse définitive au recours déposé suite à l'avis négatif de l'OFPPRA en février 2016. Ce qui n'empêche pas la famille d'aller de l'avant : depuis la rentrée, Riola est scolarisée dans un établissement de Rumilly. Pour autant, ils restent conscients du chemin à parcourir, même avec l'espoir d'une réponse positive.

Avec Alfa3a, on a de bonnes relations : on travaille en partenariat, en confiance. Ils nous tiennent informés de toutes les situations. De notre côté, on vérifie la prise en charge et on suit la sortie. On veille à ce que les familles respectent les délais de procédure pour fluidifier les centres et assurer l'équité avec les personnes en attente.

Après la réforme l'asile de 2015, on avait suspendu nos réunions mensuelles avec les gestionnaires de CADA. Mais, depuis janvier 2017, on les a repris avec le conseil départemental, les gestionnaires de CADA et le SIAO urgence. Ça nous permet de nous concerter, de faire un point d'actualité et d'évoquer les difficultés. On avance aussi sur certaines situations grâce à un repérage et une prise en charge plus cohérente.

*Zoulikha Abdesselam-Lerousseau,
Référente Asile DDCCS 74*



« Tous les jours, ça se passe bien avec l'assistante et avec beaucoup de familles »

On a traversé la Serbie, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne puis la France. À Lyon, ça c'est bien passé. On a parlé un peu avec des Albanais puis on est parti au forum des réfugiés pour déposer la demande d'asile. Riola est très petite, la France a décidé de nous prendre en charge. Je parlais un peu d'autres langues, mais le français, je ne parlais pas. J'ai appris avec l'assistante à Lyon. On a passé onze mois en foyer puis on est arrivés ici en octobre 2015. Ici, si j'ai un problème, je peux aller parler à une assistante. Si je suis malade, si ma fille est malade, l'assistante va venir avec moi.

Malihate Rexhepi



Suite à son opération du genou, Malihate a pu s'appuyer sur les équipes du CADA pour se rendre aux différents rendez-vous. L'objectif reste toutefois de privilégier l'autonomie. Avec succès ! Malihate sait maintenant prendre des rendez-vous au téléphone seule et la famille a une voiture.



L'accompagnement assuré par un travailleur social ne se limite pas aux seuls aspects administratifs. Il est aussi le moyen d'échanger autour de thèmes tels que la parentalité ou la santé.



Dans la salle d'animation, Riola s'amuse avec d'autres enfants sous l'œil de sa mère. Dans sa culture, les jeunes sont habitués à jouer seuls. Mais, suite à une réflexion entamée avec les équipes du CADA, Malihate a été encouragée à jouer avec sa fille.

Dans le foyer, la vie suit son cours en attendant la réponse. Et si elle est négative ? « On a compris, c'est une procédure qui est finie » précise Malihate, « On va accepter. C'est pas juste pour nous, c'est pour tout le monde ».



Malihate l'avoue, elle a adoré participer à la préparation de la fête de fin d'année du CADA. « On a dansé tous ensemble » rappelle-t-elle. Une journée festive qui est l'occasion de se mélanger et de discuter tous ensemble.

Le centre dispose de 129 places réparties en :

- 42 chambres pour isolés
- 5 studios pour familles de cinq
- 20 studios de quatre

Les studios comprennent quatre lits, une salle d'eau, des toilettes et une kitchenette.

Au 23 décembre 2016, le taux d'occupation était de 98,40 % tandis que 63 familles étaient accueillies.

Cinq travailleurs sociaux assurent le suivi de chaque demandeur d'asile de A à Z. Un sixième s'occupe spécifiquement des procédures.

DHUDA Un dispositif, des missions multiples



Si, comme le CADA, le DHUDA offre des solutions d'hébergement aux demandeurs d'asile, son public et ses missions sont plus variés.

En effet, les liens s'étendent avant, pendant et après la procédure : une même personne peut être suivie sous différents statuts. Un positionnement multiple qui permet de voir toutes les facettes de la demande d'asile mais oblige à une grande réactivité pour proposer des réponses adaptées. C'est ainsi qu'un Centre d'accueil et d'orientation a été créé suite au démantèlement de Calais.

Chronologiquement, la première mission est assurée par la Plateforme d'Accueil des Demandeurs d'Asile qui préenregistre chaque nouvel arrivant. Suite à un rendez-vous auprès du guichet unique préfecture/OFI pour définir son statut, le demandeur est orienté vers un hébergement. Si aucune solution n'est trouvée, il revient à la PADA où l'accompagnement se poursuit sans le versant logement.

L'hébergement d'urgence des demandeurs d'asile reste la mission première du dispositif. À ceux dont la procédure est en cours s'ajoutent les « Dublins », ayant déjà déposé une demande d'asile dans un autre pays européen.

Le suivi ne s'arrête pas une fois l'asile accordé ou refusé. Une prise en charge des déboutés est assurée sous forme d'hébergement et d'accompagnement aux besoins vitaux. Des solutions spécifiques sont trouvées pour ceux présentant un état de santé précaire. Enfin, un hébergement ainsi qu'un accompagnement vers l'emploi et le logement sont proposés aux réfugiés statutaires.

Dispositif d'Hébergement d'Urgence des Demandeurs d'Asile

7 rue de la Paix à Bourg-en-Bresse
Tél 04 74 52 19 63
dhuda.bourg@alfa3a.org

Le 5 janvier 2017, la protection subsidiaire est accordée à Valbona Graci et à son fils, Valerio. Un soulagement. Après quinze mois de procédure, voilà l'occasion d'envisager l'avenir plus sereinement. À Culoz, tous deux ont déjà trouvé la tranquillité : Valerio, un petit peu réservé à son arrivée, est aujourd'hui bien dans sa peau. C'est sur la force de ce lien entre une mère et son fils que va se bâtir leur nouvelle vie. Ensemble, ils échangent en français, jouent et partent à la découverte de la région. Toutefois, ils restent conscients que si la première étape est franchie, le chapitre le plus difficile reste à écrire : trouver un logement et un travail pour s'intégrer et devenir autonomes.

Alfa3a nous a contacté car ils cherchaient une solution pour les migrants attendant le versement de l'ADA et qui sont à la rue, en hôtel ou chez des connaissances. Avec « Croix Rouge sur roues », on allait déjà au devant des besoins alimentaires et vestimentaires. Dans le cas des demandeurs d'asile, on apporte une aide pour la nourriture et l'hygiène. Tous les mercredis pendant une heure, trois bénévoles distribuent ces produits. Les personnes sont orientées par Alfa3a, nous, on est des exécutants. Il peut y avoir de cinq à douze familles par semaine, c'est très variable ! On organise aussi un accueil café, pour écouter, essayer d'apporter une solution, si on en a une. Alfa3a sait que l'on peut répondre s'il y a le besoin. On a aussi des actions plus ponctuelles comme après l'arrivée des Calaisiens ou avec l'organisation d'un arbre de Noël au foyer Renoir.

Françoise Thouny, cadre bénévole, directrice départementale de l'action sociale à la Croix Rouge



« À Culoz, je suis tranquille avec les autres personnes. Tous nous respectent ».

Je suis partie d'Albanie le 13 octobre 2015. Je suis arrivée à Bourg-en-Bresse le 14 et à Culoz le 15 octobre. En Albanie, j'avais des problèmes avec mon mari. Je suis partie avec mon fils. Ici, je suis contente, je suis tranquille. Maintenant, je veux travailler, un travail où ça parle français pour apprendre. Je le comprends bien mais le parler, c'est difficile ! En Albanie, j'ai étudié la langue albanaise, j'ai travaillé dans un restaurant et dans un grand magasin. Ici, je ne sais pas encore. J'aimerais bien aller à Ambérieu ou à Bourg-en-Bresse. Lyon, c'est trop grand.

Valbona Graci



Tous les mercredis, Valbona se rend aux cours de français organisés par le secours catholique. « Elle nous rend des services pour des traductions » précise un travailleur social. Une interprète en devenir ? Si la piste ne lui déplairait pas, Valbona sait qu'il reste des progrès à accomplir.

Le contact avec d'autres résidents est une chance, une richesse : « Je suis Albanaise, mais je parle beaucoup avec des Africaines, en français ! » rappelle Valbona. Régulièrement, elle s'occupe du bébé de Plamédie lorsque cette dernière doit s'absenter.



Pendant son parcours à Culoz, les travailleurs sociaux se sont occupés de toute la procédure d'asile. Après la réponse négative obtenue auprès de l'OFPPRA, les équipes avec l'appui d'un avocat l'ont aidée à bâtir son recours auprès de la cour nationale du droit d'asile.



Les journées de Valbona sont rythmées par celles de Valerio. Scolarisé dès son arrivée, trois mois lui ont suffi pour maîtriser le français. En parallèle, il joue au football et au tennis avec l'école. L'occasion pour sa mère de s'impliquer dans la vie scolaire en accompagnant certaines sorties.

L'hébergement d'urgence des demandeurs d'asile reste la mission première du DHUDA.

Un accompagnement vers l'emploi et le logement est proposé aux réfugiés statutaires.

Croix-Rouge sur roue apporte une aide d'urgence pour la nourriture et l'hygiène.

Bertrand de Foucauld, directeur du Pôle Actions Sociales

« Nous voulons être des révélateurs de talents. »

Comment faire en sorte que l'accompagnement qui est la raison d'être de vos missions si diverses ne se confonde pas avec l'assistantat ?
Chaque fois que je représente Alfa3a, que j'explique nos missions, j'évoque toujours les talents qui sont en chacun de nous et que nous avons vocation à révéler, y compris chez celui qui s'en ressent le plus démuné. Je n'oublie pas les talents de nos collaborateurs et des intervenants. Les métiers difficiles qu'ils pratiquent ont besoin d'être valorisés. C'est un ressort essentiel qui dynamise l'assemblée annuelle des salariés. Dans le management développé par Alfa3a, il y a un enjeu fort à mettre les talents et la personne au cœur de ses réflexions.

Est-ce suffisant pour répondre aux attentes de celui qu'on appelle le bénéficiaire ?

Que ce soit dans la demande d'asile, dans l'accompagnement vers l'insertion ou au centre de soins de Bellegarde, nous devons toujours aider la personne à faire un pas, puis un autre. Le partenariat culturel engagé avec le festival d'Ambronay procède de cette démarche : le pas en avant, c'est découvrir le beau, le bien, le grand. Nous accueillons, nous associons, nous accompagnons et nous sommes capables de lâcher la main quand la personne peut avancer seule.

On a l'impression que le service que vous dirigez est un mouvement perpétuel ?

Nos missions obligent à être sans cesse en mouvement. Il est important pour nos partenaires et nos collaborateurs de bien connaître la valeur de nos engagements pour répondre avec conviction aux nouveaux projets. Nous adaptons sans cesse notre organisation. Pour faire face aux flux migratoires, à l'accueil des mineurs venant de Calais, pour assurer une présence en gendarmerie, pour réfléchir à des solutions nouvelles d'insertion, pour

accompagner les seniors à l'emploi, pour être présent sur le terrain, les services de l'État, les départements et les collectivités territoriales savent qu'Alfa3a répond présente. Réactivité, engagement, partenariats, compétences fortes, innovation, formation internes régulières sont autant d'atouts. Nos structures et nos équipes savent s'adapter : les capacités d'accueil de nos CADA sont passées en trois ans de 400 à près de 600 places. Ce n'est pas rien ! Nous avons également accueilli 99 relocalisés arrivant de Syrie.

Comment prenez-vous en compte un monde qui bouge ?

En restant en permanence à l'écoute, attentifs pour être réactifs. C'est le cas pour les actions de soutien ou de recherche d'emploi engagées par les collectivités sur les territoires ; c'est le cas dans les réponses que nous souhaitons apporter aux entreprises en matière de ressources humaines.

C'est encore le cas quand nous développons un partenariat fort avec Forum Réfugiés dans le cadre du programme du Fonds européen Asile Migration Intégration, quand nous nous impliquons dans la Coordination régionale des associations gestionnaires de la demande d'asile en Rhône-Alpes, une instance qui a été écoutée et a pris part aux discussions lors de la réforme de l'asile.

Qu'est-ce qui a le plus progressé ces dernières années ?

Nous partageons une certitude : aucun acteur ne peut résoudre par lui-même les questions de l'action sociale. Nos complémentarités sont nécessaires, permettant de répondre avec pertinence et innovation. En interne aussi, les contacts sont faciles et simples. J'y reviens, chacun porte des talents à mettre au service des autres. Action !



L'accompagnement social représentait en 2016 un total de 185 salariés (168 équivalents temps plein). Après l'animation, c'est le deuxième service en nombre de salariés : un tiers pour l'orientation, l'emploi, l'insertion et la formation ; deux tiers pour, l'accueil des étrangers, la demande d'asile, l'urgence sociale et la santé.

« La seule langue natale des hommes est celle des visages. »



Olivier de Vesvrotte,
directeur général d'Alfa3a

Vit-on aujourd'hui plus heureux dans le métro parisien (PIB moyen/hab. en France = 44.100 €) ou sur les plateaux de l'Himalaya (PIB moyen/hab. au Népal = 692 €) ? Après plusieurs décennies de croissance soutenue, nos sociétés occidentales développées et désabusées sont en proie au doute sur la façon d'aborder la post-modernité, sur le cap à suivre dans un monde en mutation accélérée.

Le bonheur intérieur brut

Maintenant que le mythe de la croissance indéfinie est retombé, que le « *bonheur intérieur brut* » devient une autre manière de mesurer le développement effectif des sociétés humaines, la double question du sens et de la finalité revient en boomerang, obligeant à nous interroger sur la juste hiérarchie des valeurs et des choses.

En ces périodes troublées et incertaines, où les défis et les menaces se multiplient, le chemin le plus sûr sera toujours de revenir aux fondamentaux : il est urgent de remettre la personne humaine au centre de tout, d'en faire la valeur absolue et de lui donner la primauté sur toutes autres considérations politiques, économiques ou sociales. La société doit se mettre au service de tout homme, et de

tout l'homme ! Chaque vie d'homme et de femme est porteuse d'une promesse, d'un talent à faire fructifier et à partager, d'une histoire à écrire avec d'autres, d'une œuvre à construire ensemble : « *Être homme, c'est être responsable, ... c'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde* » (Saint-Exupéry - « *Terre des hommes* »).

Un parcours de vie pour chacun

Dès lors aucune société ne pourra plus se prétendre développée si elle n'est aussi solidaire, si elle ne permet à chacun de trouver sa place, si une partie de sa population est victime de « déshumanisation » : précarité économique, difficulté d'accès aux droits fondamentaux, absence de logement décent, chômage de longue durée, inutilité sociale, isolement, non-respect de la dignité inviolable de la personne, remise en cause de la liberté de conscience, ... De ce point de vue la révolution du « *personnalisme en action* » reste à faire !

Celle qui consiste à permettre à chacune et à chacun de construire ou de reconstruire son « *parcours de vie* », de laisser croître et fructifier ce trésor qu'il

porte au plus profond de son être, de reconnaître sa dignité inaliénable et sa liberté responsable. Aucune personne ne pourra jamais être réduite à une problématique sociale, à un statut aliénant d'« *homo oeconomicus* », à un simple code barre dans la base de données de la termitière collectiviste. Riche de ses talents personnels, elle demande à intégrer un réseau de relations humaines pour devenir actrice de son propre devenir tout en contribuant à une œuvre collective au service du bien commun : « *L'homme, c'est d'abord celui qui crée. Et seuls sont frères ceux qui collaborent* » (Saint-Exupéry - *Citadelle*).

Pour un développement social local

Porté par l'intuition visionnaire de ses fondateurs, le projet associatif d'Alfa3a a choisi précisément de mettre la personne au cœur de son action, sans discrimination d'aucune sorte, et à tous les âges de la vie.

“ *Il est urgent de remettre la personne humaine au centre de tout, d'en faire la valeur absolue.* ”

Depuis maintenant 45 ans ce projet s'est déployé, diversifié, élargi à de nouveaux publics, ancré dans de nouveaux territoires au point de compter aujourd'hui 133 établissements répartis sur huit départements.

Alfa3a se met au service du développement social local, en lien étroit avec les élus et les habitants, dans des domaines aussi variés que le logement social, l'accueil de la petite enfance, l'animation jeunesse, la formation, l'insertion, l'intégration des personnes d'origine étrangère, la santé,...

La force et la richesse de l'Association ce sont ses équipes qui s'investissent au quotidien, avec engagement et professionnalisme, au service des 60.000 personnes qu'elles accompagnent chaque année.

Nos « 3A » (Accueillir-Associier-Accompagner) résumant dans nos différents métiers une même et unique pédagogie de l'accompagnement qui aide à grandir tout en respectant la liberté, la singularité et l'identité de chacun. C'est

finalement permettre à chacune et à chacun de trouver sa place dans la cité, quelles que soient sa situation et ses origines, avec une attention particulière pour les plus petits et les plus fragiles. Avec la conviction que chacun peut trouver sa place et que l'unité assume la diversité : « *Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis* » (Saint-Exupéry - *Citadelle*).

Une vraie modernité

La possibilité offerte à chacun d'être un acteur libre et responsable de sa vie, le souci partagé du bien commun, le parti pris de la bienveillance et de l'accueil de l'autre, l'engagement solidaire et généreux, l'écologie humaine et familiale, l'accès aux droits fondamentaux pour tous, l'éducation au bien et au beau, le respect des droits et des devoirs, l'ouverture sur le monde et l'acceptation des différences, ... autant de piliers pour fonder la vraie modernité de demain sur une nouvelle anthropologie.

Avec à la clé la joie de retrouver un surcroît d'humanité, et des visages éclairés par ce sourire contagieux dont on sait qu'il est le propre de la personne humaine: « *le sourire appelle le sourire, il rassure l'autre sur soi, et toutes choses autour !* » (Alain-1916).

« La force et la richesse de l'association, ce sont ses équipes qui s'investissent au quotidien. »